



www.usj.edu.lb



Sommaire

Éditorial

Une nouvelle dimension de la formation universitaire p.3

Historique

L'Hôtel-Dieu de France et l'Opération 7^e jour p.4

Zoom

1^{ère} édition du concours de création d'entreprises à but social p.14

Nouvelles

Dernières actualités des Cellules p.16

Reportage

Festival de l'Opération 7^e jour p.36

À l'honneur

La prison centrale de Roumieh p.40

Opinion

Témoignages p.44

L'Opération 7^e jour vue par Offre-Joie p.46

- Directrice
Cynthia-Maria Ghobril
- Secrétaire de rédaction et coordinatrice
Sandrine Succar Sabbagh
- Correcteurs
Fady Noun
Christine Omeira
- Ont collaboré à ce numéro
Leila Assaf, Fady Noun, Sandrine Succar Sabbagh
- Conseillers de la rédaction
Paul Mattar
Pascal Monin
- Traduction
Institut de langues et de traduction de l'USJ
- Photographie
Toutes les Cellules
Michel Sayegh
Karim Sokhn
- Conception graphique
Marianne Samra Aouad
- Idée de création
Carole Wakim
Idée tirée de son mémoire (Master Information et communication, USJ, 2008, tuteur : Pascal Monin)

Rectorat, rue de Damas
Tél: +961(1)421000 ext.1218, Tpie: +961(1)421005
Courriel : o7@usj.edu.lb
www.usj.edu.lb/7ejour

Une nouvelle dimension de la formation universitaire



L'Opération 7^e jour est à sa quatrième année d'existence. S'il est encore prématuré pour procéder à une évaluation systématique de cette expérience qui est pionnière à plus d'un titre et de la nouvelle dynamique qu'elle a impulsée, et ce en dépit de la reconnaissance dont elle jouit déjà sur le double plan local et international, on peut néanmoins souligner certains de ses traits les plus marquants.

L'une de ses spécificités les plus remarquables, c'est son caractère fédérateur qui se manifeste à deux niveaux. D'une part, elle offre probablement le cadre le plus adéquat et le plus propice à l'émergence d'une véritable communauté universitaire. Ils'agit en effet d'une expérience singulière, voire unique, qui mobilise dans une démarche participative tous les acteurs concernés, aussi bien les étudiants, les enseignants, les responsables académiques, les membres du personnel administratif que les anciens, et les implique tous tant que partenaires, volontaires et bénévoles, dans les mêmes projets, au service des mêmes objectifs.

Son caractère fédérateur se manifeste aussi à travers les activités pluridisciplinaires qu'elle ne cesse de générer. Alors que les facultés et instituts peinaient à répondre aux appels inlassablement répétés les invitant à s'ouvrir les uns aux autres et à travailler ensemble, l'Opération 7^e jour, en raison du mode d'action sur le terrain qu'elle a privilégié, a su opérer un relatif décloisonnement des disciplines. Elle a réussi à créer un espace

commun de réflexion et d'échange et à promouvoir une réelle solidarité et une fructueuse collaboration entre les différentes institutions de l'USJ et entre celles-ci et l'Hôtel-Dieu de France, son hôpital universitaire.

L'autre trait de l'Opération 7^e jour qui frappe l'observateur, c'est qu'elle est en passe de devenir une dimension essentielle de notre formation universitaire. En lançant en juillet 2006 cette opération, le Recteur René Chamussy déclarait l'état d'urgence face à une situation des plus dramatiques. Mais grâce à son engagement personnel, à sa détermination et à son rôle de catalyseur, son initiative, bien loin de se limiter à une réponse ponctuelle à des besoins pressants qui ont surgi à un moment précis et dans une région libanaise déterminée, s'est établie dans la durée, s'est progressivement institutionnalisée et s'est étendue jusqu'à couvrir la totalité du territoire national et une multitude de secteurs. Il est d'ailleurs évident que d'autres développements s'appêtent à conforter cette orientation.

On peut voir dans la pérennité de cette Opération et son développement le signe de son enracinement dans la vocation historique de l'Université Saint-Joseph et de sa référence au service rendu à la collectivité, qui est l'une des lignes directrices de sa Charte, dont l'article 17 dispose ce qui suit : « Il importe également que l'Université Saint-Joseph soit à même de faciliter la formation sociale de ses Membres et leur collaboration aux efforts qui visent à améliorer concrètement les conditions de vie des milieux défavorisés et à

modifier les structures économiques en les animant d'un plus grand sens de la justice... ». Mais l'Opération 7^e jour ne s'inscrit pas seulement dans les valeurs fondatrices de l'USJ et ses options fondamentales, elle est aussi en parfaite harmonie avec les recommandations de la dernière Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur, tenue en juillet 2009 au Siège de l'Unesco à Paris. Après avoir souligné que « le service à la communauté » fait partie, à côté de la recherche et de l'enseignement, des fonctions essentielles des établissements d'enseignement supérieur, la Conférence leur a recommandé de « renforcer leur orientation interdisciplinaire et de promouvoir une réflexion critique et une citoyenneté active qui contribue à la promotion du développement durable, de la paix, du bien-être et du développement... ». Elle a aussi affirmé que « l'enseignement supérieur doit non seulement transmettre des compétences solides pour le monde actuel et à venir mais former des citoyens responsables... ».

L'un des messages forts délivrés par l'Opération 7^e jour c'est justement de nous rappeler que la responsabilité sociale de l'Université et les activités qui en découlent ne sont ni marginales, ni facultatives, et qu'elles ne sont pas simplement un élément des programmes assurés par certaines de nos institutions, mais un élément constitutif de toute formation universitaire comprise comme une formation au service des autres ●

Henri Awit
Vice-recteur aux affaires académiques

L'Hôtel-Dieu de France et l'Opération 7^e jour, un engagement continu

Dès que la guerre de juillet 2006 éclate, l'Hôtel-Dieu de France (HDF) se mobilise : il ne suffit pas d'accueillir les blessés mais d'aller à leur rencontre. C'est une première au Liban que de voir un hôpital se déplacer de région en région. Flash-back.

2006 - 2007

CINÉ-CLUB

Dès le mois d'août 2006, des professionnels de l'Hôtel-Dieu de France (HDF) se solidarisent avec les populations déplacées des zones de bombardement et réfugiées à Beyrouth. Plusieurs actions bénévoles de santé communautaire sont menées au niveau des centres d'accueil par des professionnels de l'HDF, une collaboration a aussi eu lieu avec les ministères de la Santé et des Affaires sociales. Soucieux d'amener un peu de joie aux enfants éprouvés par la guerre et la vie de nomade, le ciné-club de l'hôpital organise une journée récréative le 12 août 2006. 250 enfants, hébergés dans 5 écoles d'Achrafieh, sont accueillis à l'HDF par une dizaine de professionnels volontaires. Les enfants sont accompagnés par des moniteurs de Caritas et encadrés par Sœur Caroline Raï de la congrégation des SSCC. Les enfants assistent à un film de cinéma et rient comme pas possible. Ensuite un repas leur est servi.



Ciné-club HDF - août 2006.



Kawzah - octobre 2006.

1^{ÈRES} OPÉRATIONS AU SUD

Le 7 octobre 2006, l'HDF entame sa première opération dans le Sud Liban. Des activités d'information et de formation, de prévention et de dépistage sont organisées tout au long de l'année, auprès de la population résidant dans 8 villages sinistrés du Sud Liban (Kawzah, Aïta El Chaab, Rmeich, Debel, Yaroun, Maroun el Ras, Ain Ebel et Beit Lif).



Conférence de presse avec le ministre de l'Intérieur Ziad Baroud - 2009

Kawzah - octobre 2006.

« L'Opération 7^e jour, c'est un état d'esprit »



Ciné-club HDF - août 2006.

L'HDF mène alors deux types d'opérations dans chacun des villages : un premier type d'opérations concerne le dépistage et la prévention des maladies cardiovasculaires et des examens ophtalmologiques et un deuxième type d'opérations concerne la prévention et le dépistage des maladies de la femme notamment les cancers. Et les enfants ne sont pas oubliés vu qu'un programme spécial est conçu pour eux consistant en examens médicaux et éducation par le rire.

MAROUN EL RAS, UN VILLAGE DÉVASTÉ

Maroun el Ras est certainement le village le plus sinistré où l'HDF est



Maroun El Rass - décembre 2006.



Debel Lif - octobre 2006.

intervenu ; les volontaires décident de faire la joie de ses enfants. Une opération « spécial Noël » a donc lieu le 29 décembre 2006 : des vêtements chauds et des chaussures neuves sont offerts à tous les enfants présents dans le village. Une troupe de clowns professionnels anime gracieusement la rencontre.

CLÔTURE DES OPÉRATIONS 7^e JOUR POUR L'ANNÉE 2006 – 2007

L'Hôtel-Dieu de France organise le 14 juillet 2007, au centre sportif du collège Notre-Dame de Jamhour, une séance de restitution des résultats des

opérations menées en 2006–2007. Plus d'une centaine de volontaires de l'HDF, de présidents de municipalités et d'autorités religieuses des villages du Sud-Liban participent à cet événement.

Après la projection du film préparé par l'Institut d'études scéniques, audiovisuelles et cinématographiques (IESAV) sur les activités de l'Opération 7^e jour, les invités partagent un déjeuner champêtre dans la pinède de l'école, dans une ambiance très agréable.

Ain Ebel - novembre 2006.





Hermel - décembre 2008.

2007 – 2008

MISSION « SPÉCIAL NOËL » À KOBAYAT – AKKAR

Le 29 décembre 2007, une mission gynéco-obstétrique et pédiatrique a lieu dans le village de Kobayat. 75 enfants profitent alors des consultations médicales et 20 femmes bénéficient, en plus de consultations gynécologiques ou obstétricales, de mammographies, de frottis cervico-vaginaux et de séances d'éducation. A la fin de la journée, les volontaires de l'HDF accompagnés du Père Noël et d'un clown professionnel partagent la joie de la fête avec les habitants de Kobayat. Grâce aux dons généreux du personnel de l'HDF, des médecins, des patients et de leurs familles, un jouet et un pull sont offerts à chacun des 150 enfants et un pull et des pantoufles à chacune des 100 personnes âgées du village.

MISSION À CHAKRA – BENT JBEIL

Le 1^{er} mars 2008, l'HDF organise une mission gynéco-obstétrique et une visite médicale scolaire à Chakra. Cette intervention permet à 90 femmes de bénéficier de séances d'éducation sur l'alimentation saine animées par une diététicienne de l'hôpital, de consultations médicales ; 38 ont une mammographie et 58 un frottis cervico-vaginal. La mission pédiatrique concerne 110 enfants de l'école primaire du village et comporte principalement un examen médical et dentaire et un

test de l'acuité visuelle. Cette visite scolaire permet d'identifier deux problèmes majeurs chez les enfants examinés : un retard de croissance et un mauvais état dentaire : 89 des 110 enfants examinés ont en moyenne 4 à 5 dents avec caries ou complètement effritées. On note également plusieurs dents qui ont été extraites à cause des caries. Ainsi, un traitement dentaire et une éducation à l'hygiène dentaire et à l'alimentation saine constituent une urgence pour ces enfants.

MISSION À FNAIDEK – AKKAR

Le 12 avril 2008, l'HDF organise une mission gynéco-obstétrique et une visite médicale scolaire à Fnaidek. Cette mission permet à 152 femmes de bénéficier de consultations médicales ; 33 ont une mammographie, 122 un frottis cervico-vaginal et une femme a une biopsie de polype vaginal. Les personnes ayant besoin d'un traitement reçoivent des prescriptions médicales adaptées. La mission pédiatrique concerne 105 enfants de l'école du village et comporte principalement un examen médical et dentaire et un test de l'acuité visuelle. Cette visite scolaire permet d'identifier : un mauvais état dentaire (97 des 105 enfants examinés ont en moyenne 4 à 5 dents avec caries ou complètement effritées), des otites, un retard de croissance, une hypertension artérielle.



Fnaidek - juillet 2009.

MISSION À HASBAYA

L'HDF mène, le 26 juillet 2008, une mission gynéco-obstétricale et pédiatrique dans le dispensaire de la Croix Rouge à Hasbaya. Elle concerne 70 enfants et 60 femmes dont 40 bénéficient de mammographies, d'échographies mammaires et de frottis cervico-vaginaux.

MISSION À KLAYAA – LIBAN SUD

Le 18 octobre 2008, une mission gynéco-obstétricale et pédiatrique a lieu dans un dispensaire du village de Klayaa - Marjeyoun. Elle comporte en plus des interventions prévues dans le cadre du programme de l'année, un dépistage de l'ostéoporose chez les femmes. Cette intervention permet à 80 femmes de bénéficier de consultations médicales : 47 ont une mammographie et 51 un frottis cervico-vaginal. Il est à noter que



Prison centrale de Roumieh – mai 2009.



trois petites chirurgies sont effectuées au cours de cette opération. Une femme se présente avec une blessure au cuir chevelu ce qui nécessite quatre points de suture, un traitement anti-tétanos et des antibiotiques. Une biopsie de sein est effectuée chez une femme dont l'examen médical et la mammographie montrent la présence d'une tumeur, la biopsie est alors transportée à l'HDF pour analyse. Des polypes utérins sont également enlevés chez une femme et seront examinés à l'HDF. La mission pédiatrique concerne 40 enfants.

CYCLE DE CONFÉRENCES SUR L'ÉVEIL CITOYEN

Durant les opérations médicales, un grand nombre de participants découvre une région du pays pour la première fois ; sur le terrain, ils découvrent les problèmes sociaux et les sensibilités politiques et confessionnelles et discutent entre eux durant les trajets de deux à quatre heures en bus. De là, est né le besoin d'assurer aux professionnels de l'HDF une éducation à la citoyenneté basée sur des données académiques. Un cycle de conférences est alors établi à partir des problématiques exprimées par les volontaires.

La première table ronde intitulée « Loi électorale et représentativité » a lieu le 5 mars 2008. Cette conférence est animée par le Pr. Fadia Kiwan, Directrice de l'Institut des sciences politiques, son excellence le ministre

de l'Intérieur et des municipalités, M. Ziad Baroud, qui était alors membre de la Commission nationale pour la loi électorale et Mme Dorine El-Khoury, Directrice de la campagne pour la réforme électorale menée par la Lebanese Transparency Association. Les intervenants présentent les différents modes de représentativité démocratique et les différents modes de lois électorales envisagées pour le Liban.

Une deuxième table ronde sur « la bonne gouvernance et la corruption » a lieu le 30 avril 2008. Elle est animée par Dr Michel Tabet, professeur à la Faculté de droit et des sciences politiques à l'USJ et ancien président du Conseil supérieur de discipline, Pr. Pascal Monin, Responsable du Master en information et communication à l'USJ, Maître Mohamad Alem, avocat à la Cour, membre du Comité légal de la bonne gouvernance et membre de l'Association libanaise pour la transparence et Maître Badri Meouchi, Directeur de l'Association libanaise pour la transparence. Les conférences étaient suivies à chaque fois d'un rencontre débat avec les intervenants.

2009

CAMPAGNE DANS LES PRISONS

Durant l'année 2009, l'Hôtel-Dieu de France (HDF) a mené une campagne de dépistage auprès de toutes les femmes et de tous les mineurs incarcérés dans les prisons libanaises.

Les objectifs de cette campagne étaient de réaliser des missions de prévention et de dépistage, et de développer la citoyenneté et le sentiment de gratuité du service chez les étudiants et les professionnels. Les missions ont compris des consultations de gynécologie (frottis cervico-vaginaux, mammographies, échographies obstétricales et pelviennes, biopsies), de psychiatrie, de dermatologie, de pédiatrie et d'ophtalmologie et des bilans sanguins. Elles ont mobilisé plus de deux cent cinquante professionnels, plusieurs tonnes de matériel : cinq unités d'examen gynéco obstétrical, trois unités d'examen pédiatrique, une unité d'imagerie mobile constituée d'un appareil de mammographie et d'un appareil d'échographie, ainsi qu'un laboratoire d'examen sanguins. Les missions ont touché 309 femmes, âgées de 14 à 61 ans, et 155 mineurs. 60% des femmes ont des enfants et 52% sont tabagiques. 94% d'entre elles n'avaient jamais fait de frottis cervico-vaginal ni de mammographie auparavant. L'état de santé des détenus visités est relativement satisfaisant mais les conditions de prise en charge médicale, sanitaire et sociales sont différentes d'une prison à l'autre. Il n'y a pas de suivi médical régulier et les infrastructures, quand elles existent, ne sont pas adaptées. La campagne est clôturée par une conférence de presse en présence du ministre de l'Intérieur et des municipalités, M. Ziad Baroud.



Kaa - mars 2009.

Aussi, comme tous les ans depuis 2006, l'HDF a organisé une mission « spécial Noël » auprès des 150 mineurs incarcérés à la prison de Roumiehet à la Maison de rééducation de Fanar. La mission a commencé deux semaines à l'avance par la collecte, dans le hall de l'hôpital, de dons de la part des employés et des médecins qui ont pu ainsi participer au financement des cadeaux. Le 26 décembre 2009, 45 volontaires de l'Hôtel-Dieu se retrouvent avec les mineurs détenus. L'esprit de Noël était présent à travers la musique, les jeux, les rires et les cadeaux. La fête s'est poursuivie autour d'un repas chaud dans les deux prisons, dans une ambiance festive.

L'Organisation des missions

Chaque mission mobilise une cinquantaine de volontaires de l'HDF de toutes les professions, (médecins, infirmières, résidents, internes, externes, administratifs, pharmaciens, techniciens de laboratoire, aides soignants, cuisiniers, etc.) Elle mobilise aussi dans les coulisses de l'HDF pas moins d'une vingtaine de personnes à chaque opération : préparation des repas et des snacks, achats des fournitures et des services, location des moyens de transport, entretien du linge, rangement et transport des équipements. Et elle nécessite le déplacement de plusieurs tonnes de matériel et d'équipements.

Auprès de la mission des soins, une mission de reconnaissance a lieu un mois avant le début des opérations. Une personne référente est identifiée dans chaque village ainsi qu'un site dans lequel l'HDF peut s'installer (au fil des missions, l'HDF s'installe dans une église, une Husseinieh, sous une tente, dans des conteneurs, dans des dispensaires ou dans des écoles). Avant chaque mission, des contacts sont établis avec les autorités locales (civiles ou religieuses), pour informer la population de la mission, une semaine à l'avance.

Le départ a lieu très tôt le matin. Le programme de la journée ainsi qu'une carte géographique de la zone visitée sont distribués aux volontaires. Après quelques explications données par les responsables, les volontaires font connaissance en attendant la pause petit-déjeuner rituelle.

Dès l'arrivée à destination le matériel est installé. Le circuit est clairement expliqué et identifié par des pancartes : un poste accueil pour relever les données démographiques et médicales, une salle d'attente où ont lieu les séances d'éducation, un poste de prise de poids, de tension artérielle et de pouls. La personne est ensuite orientée vers les consultations de spécialiste et/ou les examens spécifiques

à chaque mission : hémogluco-test, électrocardiogramme, examen ophtalmologique, mammographie, échographie, monitoring fœtal, frottis cervico-vaginal. Les résultats des examens sont interprétés par les spécialistes et remis aux concernés. Toutes les fiches de collecte de données sont ramenées à l'HDF pour analyse et interprétation.

A la fin de la journée, les volontaires s'assurent du rangement du matériel. Les déchets de soins à risque infectieux sont emballés pour leur traitement à l'HDF conformément aux politiques et procédures de gestion des déchets en vigueur à l'hôpital.

Lors du trajet de retour, chaque volontaire évalue la journée et note ses suggestions pour d'éventuelles améliorations.



Ain Ebel - novembre 2006

ENTRETIEN AVEC

Mme Randa Rustom,
Président d'honneur du Club
de l'Opération 7^e jour de l'HDF



Randa Rustom recevant la médaille d'honneur de Mme Soha Abdel Malak (membre du comité de pilotage de l'O7) et de M. Joseph Otayek (Directeur de l'HDF).

Responsable de la communication et du développement humain à l'Hôtel-Dieu de France (HDF) depuis 2007, Mme Randa Rustom a commencé depuis 1993 à l'hôpital en tant qu'infirmière dans le département de Pédiatrie. Diplômée de l'USJ, elle obtient en 1991 une licence en sciences infirmières, en 1993 un certificat en infirmière pédiatrique, en 2007 un Master en recherche infirmière, et prépare actuellement un « Global Executive MBA » à l'INSEAD.

Elle a dirigé les missions de l'Opération 7^e jour de l'HDF pendant 3 ans. Elle est actuellement Présidente d'honneur du Club de l'Opération 7^e jour de l'HDF.

■ Comment l'HDF a-t-il débuté ses missions dans le cadre de l'O7 ?

Avec un groupe de résidents et de professionnels nous avons créé le ciné-club juste avant la guerre de juillet 2006. Dès les premiers jours de la guerre nous avons voulu soutenir les populations déplacées, nous avons alors organisé à l'HDF une journée récréative, le 12 août 2006, pour les enfants éprouvés par la guerre; ce jour-là 250 enfants, hébergés dans 5 écoles d'Achrafieh ont assisté à un film de cinéma. Cela a été le départ de l'Opération 7^e jour à l'HDF. C'est comme ça que l'HDF a débuté ses actions envers les personnes déplacées. Par la suite l'hôpital s'est joint au comité de l'Opération 7^e jour qui

s'était créé alors à la demande du Pr. René Chamussy s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph. L'hôpital a voulu s'impliquer et « offrir ce qu'un hôpital peut offrir ! »

Par ailleurs, l'HDF s'est adressé à M. Melhem Khalaf, fondateur de l'association Offre-Joie, association très active dans le Sud du Liban et aux chefs des municipalités afin de comprendre par où il fallait débiter. Il fallait ensuite créer une structure qui marche et la logistique était lourde. Nous avons aussi le souci que les professionnels ne s'essouffent pas dès la première mission, d'avoir des personnes bien préparées, d'avoir assez de nourriture, un matériel complet. Il fallait beaucoup de rigueur dans la préparation de la mission : fiches, outils, disciplines sur le terrain tout en joignant l'utile à l'agréable afin de fidéliser les bénévoles. Les petites surprises n'étaient pas : fêter les anniversaires des bénévoles en apportant des gâteaux, visites de sites, etc. A la fin de chaque mission les bénévoles pouvaient évaluer la mission en notant leurs critiques qui étaient bien sûr prises en compte lors des prochaines missions. Ces dernières n'étaient plus alors une obligation mais le moyen de former des liens solides d'amitié.

Il était aussi très important de marquer le début et la fin des activités de l'Opération 7^e jour. Voilà pourquoi chaque année un événement de clôture est organisé au centre sportif

du collège Notre-Dame de Jamhour. Les résultats sont annoncés au cours d'une conférence et des attestations de participation sont distribuées aux bénévoles.

■ Quel a été l'impact de ces missions ?

En sus de son utilité au niveau de la santé publique, cette opération a eu un double impact. Un premier sur les populations visitées et un deuxième non moins important sur les volontaires de l'HDF qu'ils soient étudiants ou professionnels. L'accueil qui nous a été réservé dans chaque village où nous avons été, témoigne d'un confort immense qu'ont produit notre présence et notre sollicitude auprès de nos concitoyens dans la détresse. Ils nous ont fait très clairement sentir que notre présence auprès d'eux avait beaucoup plus de valeur que tout ce que nous pouvions leur amener. Comme il est ressorti des évaluations individuelles, les volontaires ont beaucoup apprécié de découvrir une partie du pays qu'ils n'avaient jamais visitée jusqu'alors. Ils étaient ravis d'aller à la rencontre de leurs concitoyens. Ils ont éprouvé le plaisir de servir, le plaisir d'être solidaires. Un étudiant de médecine a même écrit : « j'ai découvert un nouvel aspect de la médecine : donner sans rien attendre en retour ». Parallèlement, beaucoup ont insisté sur l'ambiance chaleureuse, l'esprit d'équipe qui règne pendant toute la mission et la fraternisation qui se fait entre toutes les catégories socio professionnelles.

■ Quel a été le moment le plus marquant ?

D'abord sur le terrain des liens solides se sont créés avec les villageois : ces derniers nous faisaient sentir qu'on était les bienvenus, et même qu'on faisait partie de la famille en nous offrant des fruits, du *kechek*. Puis, il y a eue des moments cruciaux comme le jour où un étudiant a sauvé une personne en pleine crise cardiaque et un autre où un gynécologue a détecté, lors d'une consultation, un nodule au sein et a alors réalisé une biopsie sur le champ, ce qui a permis de découvrir un cancer du sein. Ces moments-là sont inoubliables et les remerciements des villageois restent ancrés dans nos cœurs. Par ailleurs, les habitants étaient souvent impressionnés par la masse de volontaires en blouse blanche, parfois une soixantaine, qui débarquaient du bus de l'HDF.

■ Quelles sont, à votre avis, les conditions *sine qua non* pour que l'O7 perdure ?

Il est vrai que l'O7 à l'HDF est institutionnalisé grâce au club avec une structure viable mais le club a besoin de carburant pour que l'O7 perdure. Pour cela, il faut montrer les résultats du travail effectué ; la force de continuer résidant dans le fait d'avoir des objectifs précis et de réaliser ces objectifs ; il faut aussi garder l'esprit O7 : servir sans compter, montrer que le geste qui a été est plus qu'une activité professionnelle mais un geste humain ; il faut communiquer et inculquer les valeurs, former de bons citoyens : qu'il y ait de l'empathie entre nous et les autres et non de la pitié ; les jeunes doivent être sensibilisés et comprendre l'importance de leur acte qui va au-delà d'un geste technique et de l'apprentissage d'un métier. L'O7 ne peut pas être réduite à un geste technique et médical car elle perdrait sa valeur. Pourquoi l'O7 a-t-elle réussi ? Parce qu'il y a des gens qui y croient, notamment la direction de l'hôpital et l'engagement des responsables qui s'impliquent personnellement. L'O7, c'est un état d'esprit qui ne s'apprend pas.

■ Quels sont les facteurs clés du succès de l'O7 à l'HDF ?

A mon avis, il existe plusieurs points qui ont fait de l'O7 une « *success story* » à l'HDF, notamment : la forte implication institutionnelle, la forte implication des cadres, le choix des missions qui répondent aux attentes des volontaires, le fait que le projet est porté par plusieurs champions, leaders d'opinion dans leur milieu, le fonctionnement en équipe et l'allègement des niveaux hiérarchiques et finalement, la préparation méticuleuse et l'organisation logistique.

LE CLUB 7^e JOUR DE L'HDF

Le Club 7^e jour de l'HDF est créé le 25 juillet 2009. Il a pour objet la conception, la promotion et la réalisation des activités proposées par l'USJoul'HDF dans le cadre de l'Opération 7^e jour.

Ce club, sous forme d'association, se compose de membres actifs et de membres honoraires. Les membres actifs sont ceux qui participent régulièrement aux activités (au moins deux activités par an, que ces activités soient sur le terrain ou dans les préparations logistiques) et contribuent donc activement à la réalisation des objectifs. Les membres honoraires sont ceux qui rendent ou ont rendu des services à l'association ou qui, par leurs actes, peuvent être utiles à l'association.

La qualité de membre se perd par la démission adressée par écrit au Président du club, par la radiation prononcée par le Comité directeur pour motifs graves, l'intéressé ayant préalablement été appelé à fournir des explications accompagnées de la personne de son choix, et par le décès. Par ailleurs, nul ne peut recevoir, notamment les membres du comité directeur, de rétribution en raison des activités ou des fonctions qu'il exerce.

Le club est intégré à l'HDF et s'engage à : se conformer entièrement aux règlements établis par ce dernier ; assurer la liberté d'opinion, et le respect des droits de la défense ; s'interdire toute discrimination illégale dans l'organisation, le fonctionnement et la vie du club ; veiller à l'observation des règles déontologiques ; respecter les règles d'encadrement, d'hygiène et de sécurité applicables à chacune de ses activités ; tenir à jour une liste nominative de ses membres.

L'Association est administrée par un Comité directeur composé de 14 membres dont 7 sont nommés par la direction de l'Hôtel-Dieu de France pour trois ans, et sept élus par l'assemblée générale pour un mandat d'un an. Le comité directeur est composé d'au moins : 2 médecins, deux infirmières, deux personnels des soins, deux administratifs, deux directeurs, deux résidents, deux internes, et deux sage-femmes.

Le Comité directeur élit pour 3 ans son Bureau, à l'exception du représentant des membres élus au comité directeur qui lui sera changé tous les ans. Le



bureau est composé d'un président, d'un vice-président aux affaires cliniques et d'un vice-président aux affaires logistiques ainsi que le médecin et cadre infirmier responsable de chaque domaine d'activité, des médecins et cadres infirmiers responsables de chaque activité terrain quand ce ne sont pas les mêmes, et d'un représentant des membres élus au comité directeur. Les membres du bureau sont nommés par la direction de l'HDF parmi les membres du comité directeur.

Le Comité directeur est investi des pouvoirs les plus étendus pour la gestion et la direction des affaires de l'association et pour autoriser tous les actes et opérations permis à l'association et qui ne sont pas réservés à l'Assemblée générale. Il délibère et statue notamment sur toutes les propositions qui lui sont présentées, sur l'attribution des recettes, et sur les radiations. Il établit le scope et le cadre de l'Opération 7^e jour annuellement et en établit le planning. Le Bureau en plus d'animer le comité directeur est investi des pouvoirs les plus étendus pour assurer la réalisation de l'Opération 7^e jour à l'HDF. Il est spécialement chargé de l'administration courante de l'Association, des relations avec la direction de l'HDF et avec l'USJ et ses organes. Le président représente l'HDF au sein du comité élargi du 7^e jour de l'USJ. Il prend toutes les mesures nécessaires au bien de l'Association et de l'Opération 7^e jour.

■ **Témoignage de Mlle Jamal Rizkallah, étudiante en médecine à l'Université Saint-Joseph, dans le cadre de la rencontre-débat « Rompre l'isolement : l'hôpital acteur social » lors de la visite de M. Bernard Accoyer, Président de l'Assemblée nationale française à l'Hôtel-Dieu de France, le 13 avril 2010.**

« À la base, j'ai choisi de suivre des études en médecine, car j'ai toujours admiré le rapport qu'entretient le médecin avec son patient. À la Faculté de médecine, pourtant, nous apprenons à raisonner de façon schématique : devant un problème X, la conduite à adopter est telle. Par ailleurs, la seule sensibilisation économique est celle de choisir des examens dont le rapport qualité-prix est raisonnable et qui ne soient pas superflus. Pourtant, l'Opération 7^e jour m'a fait découvrir une réalité différente. C'était il y a 3 ans, lors de ma deuxième mission : j'assistais une personne qui examinait une femme, dans un village du Sud du Liban. Cette femme en question avait une lésion qui, visiblement, nécessitait une consultation rapide et un traitement plutôt urgent. Mais devant nos recommandations, sa seule réponse fut : « je consulterai dans quelques mois, après avoir payé la scolarité de mes deux enfants ». Oui, la réalité est tellement difficile que pouvoir assurer une prise en charge convenable est dans certains endroits une utopie. Forts de vos connaissances et riches de votre savoir, vous restez ainsi, incapables, vous demandant : « que faire ? » parce que vous venez de réaliser que sans ses moyens, un médecin n'est rien d'autre qu'un homme en blouse blanche !

Mais il ne faut pas que le désespoir s'empare de vous, car, au fond, l'Opération 7^e jour, c'est aussi une atmosphère des plus agréables. En effet, ce sont souvent les mêmes visages qui se retrouvent, un samedi sur 6 environ comme lors d'une grande réunion de famille. En effet, toutes les distinctions se diluent pendant quelques heures... Vous êtes tous un prénom, une main qui aide, un visage souriant.

Je connais des volontaires qui planifient leur agenda en fonction des dates de mission prévues à l'avance. Je connais d'autres qui se dopent au Nescafé après une impitoyable nuit de garde, car aider, pour eux, vaut beaucoup mieux qu'une bonne sieste bien méritée. C'est incroyable, vraiment, ce zèle immense que la plupart manifestent ! Quid d'entre nous, en temps normal, ne se plaindrait pas de fatigue après des heures passées dans une ergonomie inadaptée ? Et que dire de ces médecins, qui travaillent 12, parfois 14 heures par jour, voire encore plus, et qui sacrifient quand même leurs samedi pour aider des inconnus !

Pour ma part, j'ai toujours trouvé que les « merci » que doucement me disaient les villageois n'étaient pas mérités. Aider est un devoir quand un petit geste est comparé, aux yeux d'un être, à un acte grandiose ! Alors voilà, merci à la personne qui m'a introduit à la famille de l'Opération 7^e jour et merci parce que vous m'avez appris la réalité des choses ! Permettez-moi de conclure par ces mots de Gibrandans Le Prophète : « Toujours maigre restera le don de la main. Le don du cœur est le véritable bien. »

LE 7^E JOUR À L'HÔTEL-DIEU DE FRANCE, VU PAR M. JOSEPH OTAYEK

C'est la guerre de juillet 2006 qui a fait prendre conscience à l'Hôtel-Dieu de France (HDF), centre hospitalier universitaire de l'Université Saint-Joseph (USJ) de l'utilité des sorties des murs.

Le pays était encerclé, les villes isolées, les populations déplacées, l'HDF ne pouvait pas rester à attendre sans agir. L'hôpital a commencé à visiter les familles déplacées dans les centres d'hébergement pour leur offrir des soins et à accueillir dans son auditorium les enfants pour des séances récréatives.

Dès que le canon s'est tu, l'Hôtel-Dieu s'est engagé aux côtés de l'USJ dans le chantier énorme de la reconstruction. Des équipes de volontaires de l'hôpital, professionnels et étudiants en formation, avec plusieurs tonnes de matériel ont été vers les populations les plus défavorisées là où elles se trouvaient. Les missions se sont concentrées la première année sur la bande frontalière avec Israël particulièrement le Caza de Bint Jbeil. Elles consistaient en des visites médicales de dépistage de maladies cardio-vasculaires et ophtalmologiques, de soins à la mère et à l'enfant. Outre l'expérience professionnelle enrichissante pour les professionnels et les étudiants de l'HDF, ces opérations leurs ont permis d'aller vers les autres, de découvrir leur pays, de connaître leurs concitoyens, d'apprécier leurs différences et de respecter les spécificités respectives de chaque groupe. Les populations visitées quant à elles ont certes bénéficié grandement des soins prodigués, mais elles ont surtout apprécié de voir l'Hôtel-Dieu, de voir les étudiants de l'USJ venir à eux, les visiter, briser leur isolement

et les soigner. La deuxième année a été dans la foulée de la première avec une légère remontée vers le nord, notamment vers le Caza de Marjeyoun et celui de Hasbaya. La troisième et la quatrième année ont été celles d'une remise en question au niveau des orientations de l'Opération ainsi qu'au niveau de son organisation.

Au niveau de l'orientation, les participants à l'Opération ont manifesté la volonté d'aller briser d'autres encerclements et de cibler d'autres populations encore plus défavorisées. Les convois du 7^e jour de l'HDF se sont orientés vers le Akkar, puis vers le Hermel et vers Dennyé. Finalement l'Hôtel-Dieu a voulu se mettre au service du maillon le plus faible de notre société : la personne incarcérée. Ainsi toutes les femmes incarcérées au Liban ont été dépistées et soignées, tous les mineurs incarcérés l'ont aussi été. Et depuis 2010, les examens de santé ont été entamés dans les prisons des hommes : trois centres de détention ont déjà été visités. Cette nouvelle orientation (vers le monde carcéral) très appréhendée par les participants à l'Opération s'est avérée être extrêmement enrichissante pour tous les participants et l'accueil qui a été réservé aux membres des équipes de l'HDF que ce soit par les prisonniers eux-mêmes ou par les responsables a été extrêmement enrichissant pour tous.

Sur le plan de l'organisation, l'Opération 7^e jours est structurée et institutionnalisée par la création d'un club 7^e jour. Un club doté d'un statut, géré par un conseil d'administration élu pour moitié par les participants et dirigé par un président et deux vice-présidents.

Quatre ans déjà et la flamme reste aussi vive qu'au premier jour. Chaque année apporte son lot de nouveaux participants et son lot de nouvelles personnes à aider et à découvrir. Pour 2010-2011 l'HDF va continuer ses visites au reste des prisons des hommes libanaises, et prévoit des missions dans les villages du Akkar et du Hermel.



M. Joseph Otayek, Directeur de l'HDF.



1^{ère} édition du concours de création d'entreprises à but social



Prix remis aux lauréats à l'Atelier le 20 octobre 2010.



Fadi el Halabi, 1^{er} prix.

La Cellule Entrepreneuriat et développement de Berytech a organisé en collaboration avec la Cellule Citoyenneté et engagement étudiant, un concours de création d'entreprises à but social afin d'encourager l'entrepreneuriat social.

C'est au cours d'une cérémonie à l'Atelier (restaurant d'application de l'Institut de gestion des entreprises de l'USJ) que les lauréats du concours de création d'entreprises à but social ont reçu leurs prix. Le premier prix est décerné à Fadi el Halabi et Maya Nehmé pour le projet de création d'une académie de danse inclusive, bénéficiant donc du prix d'incubation. M. Halabi, ayant présenté un projet assez avancé, sera présent au stade de la préparation d'un plan d'affaires élaboré afin d'effectuer une collecte de fonds. Le CEMADIMO l'aiderait dans son plan d'affaires, et Berytech et l'USJ l'accompagneront dans son tour de table. Afin de stimuler d'autres projets dans le domaine social, quatre prix supplémentaires de pré-incubation ont été décernés à des porteurs de projets dont les idées étaient intéressantes mais moins développées. Ils s'agit de

Rita Hatem et Imad Abi Khalil proposant le projet « Soins de santé à domicile », Joe Abou Ghazale et John Achkar pour le « Tourisme social », Norma Akoury et Karim Sokhn proposant un « Portail pour volontariat et emplois » et enfin Roula Kerbage et Nadine Mounzer pour le projet « Information et communication pour ONG ».

Les projets en phase de pré-incubation seront accompagnés au niveau de l'approfondissement et de l'élaboration du plan d'affaires, notamment dans l'étude du marché, la bonne définition et le positionnement de la proposition. Le suivi sera effectué conjointement par Berytech et l'USJ, et une mise au point sera effectuée au bout de trois mois et définira la poursuite ou l'abandon des projets.

Le concours de création d'entreprises à but social émane d'une

Tutorat et hébergement

Participants	Projet	Tuteur proposé
Fadi el Halabi Maya Nehme	Académie de danse inclusive	Mme Hilda Bairamian, professeur de marketing à l'USJ
Rita Hatem Imad Abi Khalil	Soins de santé à domicile	Pr. Claire Zablit, Doyen de la Faculté des sciences infirmières de l'USJ
Joe Abou Ghazale John Achkar	Tourisme « social »	Mme Lilianne Barakat, Responsable « Aménagement touristique et culturel », Département de géographie de l'USJ
Norma Akoury Karim Sokhn	Portail pour volontariat et emplois	Mme Carmel Wakim, Directrice du Service social de l'USJ
Roula Kerbage Nadine Mounzer	InfoCom pour ONG	Mme Maryse Tannous, Doyen de l'Ecole libanaise de formation sociale



Rita Hatem et Imad Abi Khalil.



John Achkar et Joe Abou Ghazale.



Pr. Pascal Monin entourant Nadine Mounzer et Roula Kerbage.

nouvelle orientation de l'entrepreneuriat vers un axe social, entraînant un nouvel aspect de modèle économique ; à noter que les entrepreneurs sociaux portent des solutions innovantes permettant de résoudre des problèmes à une échelle humaine et sociale tout en soulignant leur engagement à ce niveau.

Les lauréats auront l'opportunité de développer leur propre entreprise tout en créant un impact au niveau de la société. Ils bénéficieront d'un espace de travail dans l'incubateur de Berytech avec accès à toute l'infrastructure logistique du pôle ainsi que le suivi du projet et la mise en réseau. De plus, un tuteur sera associé à chaque projet afin d'amener son expertise dans le domaine social concerné et valider les choix stratégiques du candidat.

Aperçu sur les conditions et critères de sélection des dossiers
Seuls les dossiers répondant aux critères de sélection énoncés dans l'appel à projets ont été retenus. À savoir : le projet, adressé aux étudiants et anciens de l'USJ, devait avoir une composante sociale, complété par un formulaire dûment rempli, et présenté avant le 30 juin 2010.

Chacun des candidats ayant rempli les critères de recevabilité a été présenté dans les locaux de Berytech, le 30



Mohammad El Hariri, Norma Akoury, Karim Sokhn.

juillet 2010, son projet devant un jury de quatre membres : le Pr. Georges Aoun (Vice-recteur à la recherche et Président du Jury), Mme Carmel Wakim (Directrice du Service social de l'USJ), Dr. Nicolas Rouhana (Directeur du Pôle Technologique Berytech), ainsi qu'un expert représentant une Cellule de l'O7 dépendamment du thème présenté : environnement, tourisme, santé, éducation et social.

Les critères d'évaluation ont été les suivants :

- Pour ce qui relève de l'analyse du dossier : la qualité de la présentation orale, le caractère social du projet, la maîtrise du projet, la faisabilité du financement, la pertinence de l'étude de marché, le caractère réaliste du projet.
- Pour ce qui relève de l'appréciation du candidat : la personnalité du porteur de projet, sa disponibilité, ses motivations. ●

Catastrophe en Haïti : mobilisation de l'USJ

Suite au violent séisme qui a frappé Haïti en janvier 2010 et devant l'ampleur de cette catastrophe, l'Université Saint-Joseph, a tenu à manifester son soutien à l'ensemble de la population haïtienne.

Toute la communauté universitaire (enseignants, étudiants, membres du personnel) s'est donc mobilisée au mois de mars en participant à une campagne de collecte de fonds organisée par l'Opération 7^e jour en partenariat avec les bureaux des Amicales étudiantes ; cette participation largement généreuse s'est effectuée à travers deux actions majeures : la vente virtuelle de produits de première urgence sur des stands placés sur tous les campus de l'USJ et à l'Hôtel-Dieu de France (HDF) et un concert donné le 24 mars à l'amphithéâtre Pierre Y. Abou Khater, au Campus des sciences humaines, réunissant plusieurs troupes musicales dont des troupes d'étudiants de l'USJ : Champlain, Meen, Les Soeurs Soudah, Rebellious Phoenix, High, Cold flame. A noter que la campagne s'est étalée sur une période de 6 mois afin de réunir le maximum de fonds.



Par ailleurs, dans un cadre qui déborde l'O7, l'USJ compte contribuer efficacement à soutenir le secteur universitaire haïtien et cela via sa collaboration avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et d'autres instances internationales spécialisées dans ce secteur.



Concert pour Haïti à l'amphithéâtre Pierre Y. Abou Khater.

Fédération des anciens à la rencontre de l'O7



Les invités regardent le film qui retrace l'histoire de l'O7.

C'est dans une atmosphère de motivation générale que s'est tenue le 15 avril 2010 une rencontre entre la Fédération des anciens de l'USJ et le comité de pilotage de l'O7. Les objectifs de cette rencontre étaient de créer un lien entre ces deux entités, de promouvoir la synergie éventuelle et d'informer les anciens à travers les différentes associations des activités de l'O7. Toutes les Cellules de l'O7 ont participé à cette réunion d'information et toutes les associations amicales d'anciens ont été représentées. Une présentation des activités et des projets de l'O7 a permis de sensibiliser les anciens et certains ont d'ailleurs immédiatement décidé de participer à titre d'exemple :

- Les anciens de la Faculté de médecine dentaire participeront à des journées de consultation.
- Les anciens de la Faculté de droit et des sciences politiques proposent de participer au projet des prisons à travers différents volets.
- Les anciens de l'École de traduction et des interprètes de Beyrouth participeront à l'animation des cours de langues.
- Les anciens de l'Institut national de la communication et de l'information ont proposé de coordonner la mise en ligne de l'annuaire des anciens avec l'O7 et de collaborer dans le projet prison à travers deux activités : offrir des ordinateurs aux prisonniers qui seront rassemblés à partir d'anciens ordinateurs collectés de divers campus de l'USJ et donner des sessions de formation informatique dans la prison de Roumieh.
- Les anciens de la Faculté de gestion et de management ont proposé de se réunir avec le comité de pilotage de l'O7 pour entamer une collaboration dont la forme n'est pas encore précisée.

Trophée pour l'O7

C'est traditionnellement durant le mois d'avril que se tient le Forum des métiers sur le Campus des sciences sociales de L'USJ. Cette année plus de 30 entreprises opérant dans différents secteurs d'activité ont répondu à l'appel de l'Association Des Gestionnaires (ADG). Cette participation a permis encore une fois de mettre en valeur la foi de ces entreprises dans l'avenir du Liban et leur détermination à offrir aux jeunes diplômés de l'USJ une opportunité de travail. L'événement a été clôturé par un dîner de gala à l'hôtel Phoenicia le 3 mai 2010. Au cours de ce dîner, le comité de sélection de l'ADG a remis des trophées aux entreprises qui ont participé au Forum ainsi qu'au Pr. René Chamussy s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, pour la création de l'O7.



Pr. René Chamussy s.j. recevant le trophée.

Entrepreneuriat et développement de Berytech

Le Service social de l'USJ a organisé un week-end de formation pour les bureaux des Amicales, les 6-7 mars 2010 à Beithania, Harissa. L'objectif de ce programme était de sensibiliser les responsables des Amicales au management, à la gestion des projets et des ressources humaines afin de leur permettre de motiver leurs équipes et de les encourager au niveau de l'exécution des projets. La Cellule Entrepreneuriat et développement de Berytech, a ainsi participé à cette formation à travers une session intitulée « Être Entrepreneur ».

Des sujets liés à l'entrepreneuriat ont été exposés tels que les caractéristiques d'un entrepreneur, les défis au niveau de la constitution d'une entreprise, et les opportunités offertes à ce niveau dont l'incubation au sein du pôle technologique de Berytech. Les participants, très enthousiastes, ont discuté ainsi de leur passion et de leur vision ainsi que de leurs plans de travail à travers des débats assez vifs. Ce week-end a donc permis de vivre une expérience intéressante en renforçant ainsi l'esprit de leadership et de gestion.



Ateliers de formations sur la gestion des projets et des ressources humaines.



Comité de pilotage O7, 1 an déjà !

Avril 2009 : suite à un appel du Pr. René Chamussy s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, cinq membres de la communauté universitaire s'engagent à former le comité de pilotage de l'Opération 7^e jour (O7). Animé d'un vif esprit d'équipe, ce comité a vite fait de relever plusieurs défis dont des activités pour mieux visualiser l'O7 et de lancer le bénévolat auprès des étudiants : le Festival de l'O7, la solidarité avec les rescapés de Haïti, la rencontre avec les anciens. Actuellement, un projet collectif dans la prison de

Roumiehréunit les différentes Cellules ; le comité de pilotage s'engage à réaliser un colloque d'envergure qui aura lieu en novembre prochain afin de marquer le lancement du projet et de soutenir l'action des Cellules. Beaucoup d'activités en si peu de temps, beaucoup d'obstacles et de difficultés aussi ! Toutefois, la bonne volonté et le désir d'aller de l'avant sont toujours les plus forts et aujourd'hui, à l'occasion de son premier anniversaire, le comité de pilotage s'engage à poursuivre son chemin...

Comité des étudiants O7

La représentation et le rôle des étudiants à l'O7 a été une demande récurrente. Au cours de la réunion du comité de pilotage le 14 avril 2010, le Pr. René Chamussy s.j., Recteur de l'USJ, a demandé la formation d'un comité représentatif des étudiants qui assisterait aux réunions plénières et aux réunions du comité de pilotage avec le Recteur et qui proposerait des idées et des projets. Ces étudiants ont été choisis suivant certains critères, notamment le lea-

dership, la communication avec les étudiants et la notoriété sur les campus, et ce, à raison de deux représentants par campus et un représentant par centre régional.

Une fois les étudiants sélectionnés, une réunion d'introduction a eu lieu le 15 juillet 2010 avec le Recteur en vue de proposer des activités et des projets pour l'année 2010-2011.

Le comité des étudiants avec le Recteur Pr. René Chamussy s.j. et le comité de pilotage de l'O7.



Citoyenneté et engagement étudiant



Arrivée des invités et organisateurs, dont Mme Carmel Wakim, Directrice du Service social.

A la demande du comité éducatif et culturel de Krayyeh, la Cellule Citoyenneté et engagement étudiant a recruté les étudiants de la région de Krayyeh pour participer aux activités bénévoles dans leur village où un festival a été organisé.

Durant le festival, étalé sur 3 jours, les enfants du village ont participé à des activités sous le thème « Apprendre en jouant » et à des concerts. Ce festival a attiré l'attention des villages voisins et a ainsi reçu 200 enfants au total.

L'Opération 7^e jour (O7) a contribué à l'organisation de ce festival en assurant le matériel nécessaire (peinture, pinces, cartons, crayons de couleurs, etc.) et en préparant plusieurs jeux avec l'aide de quatre étudiants bénévoles du campus de Saida ainsi que trois étudiants étrangers reçus par l'USJ et accueillis par une famille du village.

Suite à la réussite de ce festival, d'autres villages alentours ont demandé à ce que cette expérience soit renouvelée comme le village de « Lebaa » et bien sûr les jeunes de Krayyeh qui ont demandé à ce que l'O7 collabore avec eux pour de prochains projets.



Les enfants du village présentent un spectacle de danse.

Droit et sciences politiques

La Faculté de droit et des sciences politiques a participé activement à la mise en place du colloque « Prisons »

Une rencontre s'était tenue entre la Fédération des anciens de l'USJ et le comité de pilotage de l'O7 le 15 avril 2010. L'objectif de cette rencontre avait été de promouvoir la synergie entre ces deux entités. Cette collaboration avait permis de sensibiliser les anciens et de susciter les initia-

tions de participation au projet des prisons par plusieurs volets ; parmi les projets proposés l'idée d'effectuer un colloque sur le travail à accomplir dans les prisons avec la collaboration de l'Ordre des avocats et l'Institut des Études judiciaires. C'est le Président M. Chucri Sader qui avait principalement émis l'idée de coopérer avec les anciens de la Faculté de droit et des sciences politiques et le comité de pilotage de l'O7. Un comité avait

alors été créé pour organiser ce colloque qui a eu lieu à la Maison de l'Avocat le 11 novembre 2010 sous le thème : « les prisons au Liban : l'amélioration des conditions de vie des prisonniers est-elle possible? ». L'objectif de ce colloque étant d'optimiser la collaboration entre l'O7 et la Fédération des anciens, de booster le projet prison et de donner plus de visibilité à l'O7, notamment en dehors des murs de l'Université.

Médiation et résolution des conflits

La Cellule Médiation et résolution des conflits a lancé en mai 2010, en collaboration avec le Mouvement social, un projet pilote de sensibilisation à la médiation au sein de la prison des femmes de Barbar Khazen. Ce projet consiste à initier les détenues et gar-

diens aux techniques de communication non violente et à la médiation. L'objectif de ce projet est de donner aux différents protagonistes les outils nécessaires à la gestion des tensions et des différends en milieu carcéral et de permettre ainsi une meilleure

réinsertion sociale. Parallèlement, un bureau de médiation est en train d'être constitué au sein de cette prison où des médiateurs professionnels sont chargés de résoudre les divers conflits entre détenues et détenues et gardiens.

Santé et développement humain



Le Père Noël qui distribue des cadeaux aux enfants de l'association.



Les étudiants et les enseignants durant une activité à Noël pour les enfants de l'association Dar El Awlad.

Faculté des sciences infirmières

A la demande du caïmacan du Metn, la Faculté des sciences infirmières (FSI) a conduit une étude sur l'environnement sanitaire dans les écoles publiques et paroissiales du Metn Nord qui s'étalent du littoral (Dbayé, Zalka, Dora, Bourj Hammoud, etc.) jusqu'aux hauteurs (Baskinta, Mrouj, Bickfaya, Beit Méry, etc.). La collecte des données a porté sur 58 écoles.

Instruments de collecte des données

Deux instruments de mesure ont été élaborés par les étudiants à partir d'une recension exhaustive des écrits :

1. Un questionnaire, adressé aux directeurs, formé de 52 questions et qui porte sur l'environnement

des élèves et les activités liées à la santé

2. Un griddé d'entretien semi-directif, adressé à un groupe d'élèves choisis au hasard durant la récréation, formé de 3 questions qui portent sur leur perception de l'environnement scolaire.

Déroulement de l'enquête

La collecte des données a été effectuée par 46 étudiants de la FSI de L2 et L4, les 29 et 30 mars 2010. Les étudiants, répartis en binômes, étaient accompagnés par 6 professeurs de la FSI. L'autorisation du ministère de l'Education nationale a été obtenue pour mener cette enquête, ainsi que l'accord des directeurs des écoles. Les données ont été saisies puis analysées sur Excel par les étudiants sous la

supervision des professeurs. L'analyse comprend des tableaux de fréquence et de pourcentage. Les résultats sont présentés en fonction des 7 thèmes analysés : l'identification des écoles, l'environnement externe, l'environnement interne, la prévention des accidents, la propreté, les soins offerts, les activités liées à la santé. Ces données ont été complétées par la perception des élèves de leur environnement scolaire selon les thèmes suivants : la propreté de l'école, les accidents et l'intérêt d'apprendre sur la santé.

Les résultats ont été remis au Caïmacam et l'équipe de la Faculté des sciences infirmières élabore un plan d'éducation à la santé à présenter l'année prochaine dans certaines des écoles visitées.



Une activité de dépistage et de promotion de la santé bucco-dentaire visant les patients à besoins spécifiques (Association Sesobel).



Etudiants et enseignants de la FMD durant une activité qui cible les patients à besoins spécifiques.

Faculté de médecine dentaire

La Faculté de médecine dentaire, département de dentisterie pédiatrique et communautaire, a effectué au cours de l'année 2009/2010 plusieurs activités sur le thème de la prise en charge de la santé bucco-dentaire des patients à besoins spécifiques. La première activité a été effectuée auprès de plus de 130 enfants et adultes et une dizaine de membres du personnel de l'association Sesobel. Un dépistage des maladies bucco-dentaires a eu lieu, ainsi que la projection d'un film sur la promotion de la santé buccale. La deuxième activité a eu lieu dans la région de Hazmieh dans l'école « Avance » qui s'occupe des enfants à besoins spécifiques, principalement des enfants épileptiques. Un dépistage des maladies bucco-dentaires a été effectué, suivi d'un enseignement individualisé de l'hygiène dentaire. La troisième activité a été la promotion de la santé bucco-dentaire auprès de 1500 écoliers et 300 en-

seignants avec : présentation power points sur le thème de la promotion de la santé bucco dentaire, projection d'un film sur l'hygiène dentaire, enseignement individualisé de l'hygiène dentaire.

Projet prison

Dans le cadre des participations de la Faculté de médecine dentaire dans le projet prison : des experts de la Faculté ont visité la prison de Roumieh et un projet a été élaboré pour aider à l'aménagement de trois nouveaux centres de soins dentaires.

Fête de Noël

La contribution de l'Amicale des étudiants de la Faculté de médecine dentaire au succès de cette opération s'est traduite par l'organisation d'une fête à la faculté même durant



Promotion de la santé orale parmi les écoliers.

la période de Noël. Cette fête a regroupé une centaine d'enfants d'un niveau socio-économique modeste, de l'association « Dar El Awlad ». Une promotion de la santé bucco-dentaire a été effectuée en plus de la projection d'un film de distraction, d'activités de divertissements et d'un déjeuner.

Santé et développement humain

Institut de psychomotricité

Dans le cadre de l'Opération 7^e Jour entreprise par l'Université Saint-Joseph à la prison centrale de Roumieh, l'Institut de psychomotricité a lancé deux projets de travail psychomoteur auprès des jeunes détenus dans le « Secteur des mineurs ».

Le premier projet est basé sur une technique psychomotricité théâtrale, inspirée des techniques de « Drama Therapy », et mise en place par Christelle Madani, psychomotricienne, étudiante en Master. Ce projet s'adresse à un groupe de 8 à 10 sujets qui seront intéressés et motivés à entreprendre ce genre de travail. Il vise l'évaluation de l'effet d'une telle méthode au niveau du comportement

des sujets, de leur interaction groupale et de leurs capacités spatiales.

Le deuxième projet, mise en place par Sarah Menassa, psychomotricienne, étudiante en Master, s'intéresse au testing des fonctions exécutives des délinquants mineurs visant à établir une étude comparative entre les délinquants mineurs toxicomanes et ceux non toxicomanes. L'objectif étant de mettre en évidence l'effet néfaste de la drogue sur les fonctions cérébrales supérieures.

La durée des actions s'étale sur 12 mois à raison d'une visite par semaine et pour une durée de quatre heures.

Faculté de médecine

La Faculté de médecine a effectué cette année la visite médicale dans les deux écoles publiques du village de Baskinta : une école de primaire de 40 élèves et une école de secondaire de 96 élèves ; et ce, en coordination avec le ministère de l'Éducation nationale.

Le 24 mars 2009, une équipe s'était rendue sur les lieux pour examiner l'espace et l'équipement disponibles pour la visite, rencontrer les directeurs et les conseillers de santé pour déterminer la date adéquate pour la visite et rencontrer le chef de la municipalité pour obtenir son point de vue sur la situation des services de santé à Baskinta.

La visite médicale a eu lieu le 19 avril 2010. L'équipe qui a apporté son matériel sur les lieux était formée de 3 résidents et de deux internes en médecine sous la responsa-

bilité du coordinateur du programme. La visite médicale a bénéficié à 125 élèves présents ce jour-là. Les problèmes de santé relevés au cours de cette visite médicale sont les caries dentaires, les troubles de la vision et les problèmes de peau. Les résultats de la visite médicale ont été communiqués par écrit aux parents avec des recommandations de consultation de médecins spécialistes.

Ce projet continuera en 2011. Par ailleurs, le projet des consultations au dispensaire Jdeideh Rouaissat par les médecins de famille a débuté en juillet 2010 et cette année, le volet médical du projet de la prison de Roumieh sera pris en charge par la Faculté de médecine et les résidents de toutes les spécialités y participeront.

Hôtel-Dieu de France

Pour 2010-2011, le projet du club Opération 7^e jour (O7) de l'HDF comprend à la fois des missions dans des villages et dans toutes les prisons des hommes sur le territoire libanais – excepté la prison de Roumieh qui fait l'objet d'un projet global des différentes Cellules de l'O7.

Jusqu'à présent des missions ont été réalisées dans les prisons d'hommes de Jeb Jennine, de Rachaya et de Zahlé. 240 prisonniers ont bénéficié d'une consultation médicale avec distribution de médicaments. En plus d'un bilan sérologique systématique pour le dépistage des virus de l'hépatite B, C et du VIH, un bilan sanguin adapté au cas par cas et un ECG ont été effectués.



Un groupe de volontaires devant la prison de Rachaya.

Une mission au village de Kfarhabou à Sir El Dennyé a également eu lieu, 80 volontaires y ont participé : professionnels de l'HDF, administratifs et soignants, médecins, résidents et étudiants des Facultés de médecine et de médecine dentaire et de l'Ecole des sages-femmes de l'USJ. La mission comprenait des consultations de cardiologie, de pédiatrie et de gynéco-obstétrique. 80 adultes, 26 enfants et 43 femmes ont pu en bénéficier.

En plus de la visite médicale, des tests rapides pour glycémie, cholestérolémie et tryglycémie, ainsi que des mammographies et des frottis cervico-vaginaux ont été réalisés chez les personnes à risque, et des médicaments pour traitements chroniques ont été distribués.



Les volontaires en pleine action à Kfarhabou.

Reforestation

2010 a été proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies, Année internationale de la Diversité biologique (Biodiversité). La Cellule Reforestation, consciente de l'importance de la biodiversité dans la plantation et la restauration des écosystèmes forestiers dégradés en a profité de cette année pour ses activités de plantation.

Activités de plantation

Plusieurs activités de plantation ont été effectuées en partenariat avec « Jouzour Loubnan » qui assure le financement et l'organisation du cadre légal de la plantation (contrat avec les municipalités, implication des collectivités locales et des municipalités etc.) ainsi que l'entretien. Les étudiants de l'USJ mobilisés participent aux plantations et donc à quatre campagnes dans les régions de Chabrouh (Faraya) et Ehmej (Jbeil).

Activités de sensibilisation

Des activités de sensibilisation du grand public ont été menées :

Concours des écoles : « La biodiversité se conjugue au Liban » : à l'occasion de la Journée internationale de la Biodiversité, le 22 mai, un concours sur la biodiversité du Liban a été organisé pour les écoles qui suivent le programme du baccalauréat français au Liban en collaboration avec le service

culturel de l'ambassade de France et le ministère de l'Environnement libanais. Plus de 300 élèves de 11 à 17 ans ont préparé avec leurs professeurs des projets concernant la Biodiversité du Liban : de la forêt de pins de Bkassine à la réserve naturelle de Ehden, aux marais de Ammiq. Différents sites libanais à la biodiversité exceptionnelle ont été à l'honneur. La cérémonie de remise des prix a été suivie d'un vin d'honneur. Les étudiants de première année en biologie à la Faculté des sciences de l'USJ ont assuré l'accueil des participants, de l'organisation technique et de la logistique des stands sur les réserves naturelles du Liban, l'âge des arbres, les conifères du Liban et la dispersion des graines.

Conférences dans les écoles : à l'occasion de l'Année internationale de la Biodiversité, les étudiants de première année en Sciences de la Vie et de la Terre de la Faculté des sciences de l'USJ ont voulu sensibiliser les jeunes élèves à travers le Liban : chaque groupe d'étudiants a ainsi contacté son école d'origine et a organisé une séance de sensibilisation au cours de laquelle une conférence sur la Biodiversité, son importance, son utilité et sa fragilité a été présentée, avec insistance sur le contexte libanais. Un atelier sur la reconnaissance des divers conifères du Liban a également accompagné cette tournée. Les élèves et leurs professeurs ont été ensuite encouragés à rejoindre la Cellule et l'association « Jouzour Loubnan » dans leurs campagnes de boisement à



Concours des écoles : annonce des résultats.



Sensibilisation des jeunes élèves à la biodiversité au Liban.



Conférences dans les écoles.



Concours des écoles : la biodiversité se conjugue au Liban.

travers le Liban. Les écoles suivantes ont été visitées : Lycée National de Jezzine, Modern School Miniara, Notre-Dame de Jamhour, Saints-Cœurs Jdeideh, Saints-Cœurs Sioufi, Sainte Famille Jbeil, Zahret el Ihsan Achrafieh.

stand de sensibilisation à l'importance des forêts et du reboisement au centre commercial City Mall, Dora, le 22 avril 2010 à l'occasion de la Journée internationale de la Terre.

Participation à la « Journée de la Planète Terre » : une vingtaine d'étudiants de l'USJ ont animé un



Sport



La Cellule Sporta a participé, en septembre 2009, à une journée sportive dédiée aux personnes âgées à Ajaltoun durant laquelle M. Joël Chalhoub, moniteur au Service du sport, a donné une présentation en entretien physique à 30 personnes âgées de 65 à 85 ans. Au programme: des exercices de souplesse et de renforcement musculaire, des consignes de bien-être et une séance de questions-réponses. Une journée très appréciée par nos champions du troisième âge ! Par ailleurs, la Cellule Sporta a organisé une journée de compétition en sports d'équipe pour les mineurs de la prison de Roumieh. Et le 27 février 2010, la Cellule a organisé une formation pour les enseignants d'EPS dans la région de Saïda, au centre régional de Aabra. Dix participants ont assisté à une présentation donnée par M. Roland Aoun sur le conditionnement physique. À la fin de la formation les participants ont reçu une attestation de participation.



Joël Chalhoub, en pleine action à la journée sportive de Ajaltoun.



Exercices d'assouplissement.

Sciences religieuses



L'ISSR poursuit ses formations en sciences religieuses.

La Cellule Sciences religieuses de l'Institut supérieur de sciences religieuses (ISSR) poursuit son engagement à l'Opération 7^e jour : assurer une formation chrétienne aux acteurs pastoraux des régions limitrophes du Liban, en les aidant à réfléchir et à comprendre leur foi afin qu'ils puissent mieux s'engager sur les plans religieux et social ; ce, en partenariat avec le diocèse maronite de Tripoli et le collège Saint-Doumit des Pères Carmes à Kobayyat.

La Cellule reste fidèle à son rendez-vous : deuxième samedi de chaque mois (9h00-14h00). Avec 75 personnes présentes activement à chaque rencontre, elle donne une intervention magistrale donnée par un enseignant de l'ISSR, ainsi qu'un atelier pratique animés avec la collaboration des anciens et des étudiants de l'Institut. Cela permet ainsi à toute la communauté de l'ISSR de vivre une expérience d'engagement sur le terrain et ainsi de s'enrichir de l'expérience des chrétiens du Nord.

Les cours donnés tout au long de cette année ont porté principalement sur des initiations. En premier lieu, il s'agissait de comprendre sa foi chrétienne à travers les notions de base de la théologie. Ensuite, il fallait aborder la perspective philosophique de la question. Puis c'était le tour de la Bible (Ancien et Nouveau Testament) et de l'exégèse biblique. Après cela, l'ecclésiologie et les Sacrements. Enfin, l'islam et les courants théologiques en islam, en vue d'un dialogue islamo-chrétien bien construit.



Au cours de la formation en sciences religieuses à Kobayyat.

Tarchiche 2010 : Formation à la citoyenneté



Action de nettoyage.



Apprentissage des valeurs communes.

Pour la 3^{ème} année consécutive et toujours à la même date, du 1^{er} au 15 août, les habitants des trois villages de Tarchiche, Majdel Tarchiche et Aintoura ont rendez-vous avec 25 étudiants et cadres pédagogiques de l'ELFS, des volontaires et des étudiants étrangers en Master humanitaire, pour une nouvelle expérience de citoyenneté.

Une même démarche est reprise chaque année : établir des liens avec les habitants par des entretiens et visites à domicile, organiser des activités inter villages pour enfants, jeunes, femmes et personnes âgées, dégager ensemble potentialités et problèmes puis clôturer par un forum de restitution qui situe ces actions dans leur cadre, retrace une vue d'ensemble, favorise l'expression, renforce l'identité collective et crée une ambiance de joie et de détente.

Des innovations quand même : le local « Notre Dame de la Route » a deux étages de plus et un théâtre en plein air. Les activités se sont diversifiées : conférence sur le dialogue

interreligieux, présentation sur le compostage, session de secourisme, randonnées à pieds, découverte des sites touristiques et archéologiques, animation de groupes d'enfants, grands jeux et sports, session de formation de jeunes à la communication et à l'élaboration de projets, atelier d'orientation professionnelle, prévention des accidents à domicile etc.

D'une année à l'autre, la relation s'est approfondie ; meilleure connaissance des ressources et problèmes, constitution et formation de groupes de pilotage de projets, engagement envers la communauté plus concret et efficace.

La session de formation adonc eu lieu cet été 2010. Elle a mis en évidence les qualités des jeunes : conscience de la réalité, capacité d'analyse, ouverture aux solutions, engagement et sérieux. Leur souhait : « avec qui et comment concrétiser ces projets ».

Cette expérience de vie commune et d'interaction avec les habitants, et des habitants entre eux, s'est révélée

opportune. Elle a permis de voir comment « la formation dans l'action » est la base de l'enclenchement du processus de développement.

Elle renforce aussi chez les habitants le sentiment d'appartenance et d'identité collective : si l'on prend conscience des conflits et tensions qui déchirent la communauté, on prend conscience encore des possibilités de résolution non-violente de conflits et des points de convergence et de convivialité : expérience du forum de restitution.

Cette expérience permet de sortir du cloisonnement confessionnel, de dissiper la peur, de découvrir les valeurs communes et renouer avec toute la richesse de la réalité à travers les échanges, les discussions et surtout la réalisation de petites actions en commun : visiter l'église et la mosquée, présenter et discuter des us et coutumes sociales et religieuses, nettoyer un espace commun et préparer des rassemblements. Elle stimule les jeunes des villages à poursuivre leurs études, et leur offre de nouveaux horizons à



Vue de la région de Tarchiche.

travers les ateliers d'orientation professionnelle tant demandés.

Au niveau des étudiants, cette expérience de vie est une immersion dans la réalité et un point d'ancrage dans le processus de leur apprentissage : les jeunes découvrent des dimensions de leur personnalité et mesurent leur niveau d'éducation à l'altérité : l'autre, le différent, appelle à sortir de l'enfermement, à grandir dans l'échange, à s'enrichir dans l'interinfluence. L'enseignement théorique prend forme et image et devient concret et palpable. Tous ces acquis sont possibles grâce à l'accompagnement professionnel, à la lecture des expériences et à l'exploitation de ce vécu dans les cours, surtout lorsqu'un enseignant lui-même a pris part à l'expérience.

Voici une voie menant à la rencontre avec l'autre, aux liens sociaux dans le respect des différences et l'engagement à résoudre les problèmes dans la non-violence. L'émergence d'un nouveau pacte de vie qui privilégie le dialogue sur la force et l'ouverture sur cloisonnement, acceptant le risque



Campagne de sensibilisation pour attirer les jeunes de la région.



Discussion et débats sur des sujets variés (religion, etc.).

de perdre pour gagner. Cette voie est déjà tracée au centre Notre Dame de la Route – Tarchiche.



Séances de formation.

Coupages de presse



January 2010

Service and Peace-Building in Higher Education

By [John Pollock](#), Talloires Network Program Assistant and [Veronika Schlect](#), ICP Program Assistant

There is growing interest around the world in the potential for using youth service and civic engagement in higher education as a tool for post-conflict reconstruction and reconciliation. Service programs not only help meet the material needs of a post-conflict society (housing, health care, education, etc.), they also help rebuild social cohesion and solidarity. Young people from different ethnic or sectarian groups work together and serve diverse communities. In so doing they help repair the fabric of society and reduce the likelihood of future strife. Higher education can play an important role in engaging students in meaningful activities towards national reconciliation and peace building and instilling a sense of solidarity and social responsibility by actively support youth civic engagement activities on universities. Two places where the efficacy of higher education and civic engagement in post-conflict settings is being demonstrated are Rwanda and Lebanon.

Peace-Building and Post-Conflict Recovery at Université Saint-Joseph in Beirut

[Université Saint-Joseph \(USJ\)](#), a private university founded in 1875, is a [Talloires Network](#) member and associated with universities around the globe. The university responded to conflict in Lebanon in 2006 with an emergency call that mobilized students, staff and alumni to take action to help people affected by the conflict. "Operation 7th day" was launched to engage students, gathered around seven cells that divided students by academic background, to promote social action, citizenship, human rights and reconstruction. After the conflict "Operation 7th day" was institutionalized and became the civic engagement program of the university dedicated to social engagement and socio-economic development in Lebanon.

While Lebanon is ethnically and religiously diverse, "Operation 7th day" aims at overcoming sectarian divisions. USJ is following a multi-cultural and multi-confessional approach that acknowledges the ethnic diversity of Lebanon and strengthens solidarity with communities through students from all backgrounds by demonstrating social action wherever needed. "Living in an ethnically and religiously diverse nation made our civic engagement activity a reality of citizenship, a concern of humanity and a reason to create a civic engagement program," Ms. Abdo said.

ICP interviewed Gloria Abdo, Social Administrator at USJ to learn more about the university's work toward peace-building and development.

ICP: Lebanon has experienced civil war and foreign invasions throughout recent history, as recently as 2006. How has USJ responded to the post-conflict situation, including the aftermath of the 2006 war?
Ms. Abdo: Université Saint-Joseph of Beirut responded to the post-conflict situation by launching an emergency call of action for students, staff and alumni. Everybody of the university community was asked to act, to work and to use all their potential to "rescue" the affected population from the 06 war.

We still remember what the rector said on that day: "We are called to look past our political and religious sensitiveness to unite as citizens of one country that must be rebuilt, and regain its economic, cultural and spiritual wealth." During those painful days of great drama, Université Saint-Joseph chose to be present at the side of those in need by launching "Operation 7eme Jour" or "Operation 7th day." Each group of students, teachers and staff was gathered by academic background in a division called Celli. Operation 7th Day gathered at its beginning seven cells. The axes of intervention revolved around the development and promotion of social action, citizenship, human rights, dialogue, education, tourism, environment, professional training, reconstruction and health rehabilitation. (cont. next page)



January 2010

Peace-Building and Post-Conflict Recovery at Université Saint-Joseph in Beirut

Why Operation 7th Day? "Six days during which we study, and on the 7th day, we rest by dedicating ourselves to the needy..." It is with these terms that the rector addressed our community at the beginning of the academic year 2006-2007, thus officially launching "Operation 7eme Jour." After the 06 war, "Operation 7eme Jour" was transformed into a permanent institutionalized body, dedicated to social actions. It has become the civic engagement program of USJ. Every day we are growing bigger. Our activities are spreading to remote Lebanese villages in need of assistance in terms of socio-economic development and healthcare, among other needs.

We are aware that the rehabilitation of social links requires patience and faith in people and their potential, yet we are equally confident of what they can do if they are accompanied by professionals animated by the desire and passion to progress towards a better, healthier community. Today, our objective is to maintain actions of solidarity and assistance sustainably, wherever needed.

ICP: Lebanon is ethnically and religiously diverse, and has a history of sectarian strife. What impact does this have on USJ overall and particularly on your civic engagement activities?

Ms. Abdo: In accordance with its mission, Université Saint-Joseph of Beirut is open to all the Lebanese community starting from its geographical standing (North, South, Bekaa and Beirut Campuses) to its multi-confessional and multi-cultural community. Many challenges must be overcome occasionally in our campuses. The University is aware of both differences and similarities of such a situation. Thus, we are here to respond and act efficiently to build the citizen and the nation. Living in an ethnically and religiously diverse nation made our civic engagement activity a reality of citizenship, a concern of humanity and a reason to create a civic engagement program such as ours: Operation 7th day.

ICP: Do USJ's civic engagement programs seek specifically to overcome sectarian divisions?

Ms. Abdo: One of the aims of this program is to overcome sectarian divisions. We work with all the communities with no exception, no discrimination and thus with no differences. We keep it a priority in our actions to always choose multi-cultural and multi-confessional communities to work with. Our cells dedicated to mediation, conflict resolution and dialogue strive to achieve their full potential in their areas of expertise. Plus initially, we are a multi-cultural and multi-confessional university.

ICP: As a Christian university, are there challenges to working with non-Christian communities? If so, how are these challenges addressed?

Ms. Abdo: Since its constitution, USJ mission was: "Intellectual and spiritual education: USJ aims at being an intellectual source instilling reflection and consideration, offering the students a well balanced education for full human development, open to spiritual values and based on the principles of freedom, respectability, critical sense, peaceful initiatives and social solidarity. It insists, in all fields, on respect for man, guarding his religious liberty and his convictions. It aims specially at strengthening Islamo-Christian dialogue." It is systematic for the university to live and to be open to all communities whether it is Christian or non-Christian. Thirty-four percent of our students are non-Christian, so, considering the University Community constitution (students, teachers, staffs...) there is no problem dealing with a multi-confessional and multi-cultural student body.

ICP: Do the national or local governments support your work with the community? Are other Lebanese universities focusing on post-conflict reconstruction and strengthening social solidarity?

Ms. Abdo: Since the beginning, our work was supported and partnered with ministries, municipalities, local and international non-governmental organizations. It depends on the geographic area, the segmentation of the NGO or INGO, and of course the type of program we are involved in. This is one of our priorities and policy of work: we work united with all the parties in our venture because united we stand. Concerning other Lebanese universities, the American University of Beirut started and is developing its program in civic engagement and volunteering services. But their policy of action is quite different from ours. (cont. next page)

L'Orient LE JOUR
samedi 24 avril 2010
6

Mobilisation universitaire en faveur de Haïti

À la suite du violent séisme qui a frappé Haïti en janvier dernier et devant l'ampleur de cette catastrophe, l'Université Saint-Joseph a tenu, dans le cadre de l'Opération 7e Jour, son programme d'engagement citoyen, à manifester son soutien à l'ensemble de la population haïtienne. C'est ainsi que toute la communauté universitaire a participé, en mars, à une campagne de collecte de fonds marquée par deux actions majeures : la vente virtuelle de produits de première urgence sur des stands placés sur tous les campus de l'USJ et à l'Institut-Dieu de France (IDF), et un concert donné le 24 mars à l'Amphithéâtre Pierre Y. Aboukhatir (campus des sciences humaines), réunissant plusieurs groupes musicaux étudiants (Chaplain,

Meen, les sœurs Scoufah, Rebelious Phoenix, High Cold Flame). La campagne s'étendra sur une période de six mois pour donner à toute la communauté universitaire le temps de faire des dons. Par ailleurs, dans un cadre qui dépasse l'Opération 7e Jour, l'USJ compte soutenir le secteur universitaire haïtien et cela via sa collaboration avec l'Agence universitaire francophone et d'autres instances internationales spécialisées.

الأخبار
الأربعاء 21-04-2010 العدد 1097
11

حملة تبرعات للشعب الهايتي

تعدت «حملة اليوم السابع والعيون الطالبية»، في جامعة القديس يوسف، حملة تبرعات لتساعده الشعب الهايتي بعد الزلزال الذي ضرب البلاد في كانون الثاني الماضي. وتأتي هذه الحملة في إطار برنامج العمل التطوعي المعروف باليوم السابع. وتقسّم الحملة إلى مرحلتين الأولى عن طريق البيع الافتراضي لمراد أولية على منصات تدرّجت في ميداني الجامعة ومستشفى أوتيل ديوب. بحيث يتمكن المتبرعون من خلالها من دفع مبالغ نقدية مقابل سلع إلكترونية. أمّا المرحلة الثانية فهي الحفل الفني الذي أقامته الطلبة في قاعة بيار أبو خاطر في حرم العلوم الإنسانية. يذكر أن الحملة تمتد على مدى ستة أشهر. ومن المفترض أن تسلم هذه المبالغ إلى الرهينة اليسوعية التي ستعمل على إيصالها إلى الشعب الهايتي.

الاتحاد
الأربعاء 21-04-2010 العدد 17429
14

حملة تبرعات لجامعة القديس يوسف للشعب الهايتي

تعدت «حملة اليوم السابع والعيون الطالبية»، في جامعة القديس يوسف، حملة تبرعات لتساعده الشعب الهايتي بعد الزلزال الذي ضرب البلاد في كانون الثاني الماضي. وتأتي هذه الحملة في إطار برنامج العمل التطوعي المعروف باليوم السابع. وتقسّم الحملة إلى مرحلتين الأولى عن طريق البيع الافتراضي لمراد أولية على منصات تدرّجت في ميداني الجامعة ومستشفى أوتيل ديوب. بحيث يتمكن المتبرعون من خلالها من دفع مبالغ نقدية مقابل سلع إلكترونية. أمّا المرحلة الثانية فهي الحفل الفني الذي أقامته الطلبة في قاعة بيار أبو خاطر في حرم العلوم الإنسانية. يذكر أن الحملة تمتد على مدى ستة أشهر. ومن المفترض أن تسلم هذه المبالغ إلى الرهينة اليسوعية التي ستعمل على إيصالها إلى الشعب الهايتي.

المستقبل
الأربعاء 21-04-2010 العدد 3630
9

جامعة القديس يوسف، تبرع للشعب الهايتي

تعدت «حملة اليوم السابع والعيون الطالبية»، في جامعة القديس يوسف، حملة تبرعات لتساعده الشعب الهايتي بعد الزلزال المدمر الذي ضرب البلاد في كانون الثاني الماضي. في إطار برنامج العمل التطوعي المعروف باليوم السابع. ولقد تمت المشاركة في الحملة عبر مرحلتين، الأولى عن طريق البيع الافتراضي لمراد أولية على منصات تدرّجت على أحرام الجامعة ومستشفى أوتيل ديوب. لا يمكن المتبرعون من دفع مبالغ نقدية مقابل سلع إلكترونية (سكّر، طحين، دوا). أما المرحلة الثانية فقد تمزجت بالقامة حفل موسيقي في قاعة بيار أبو خاطر في حرم العلوم الإنسانية. جمع عدد من الفرق المؤلفة من طلاب للجامعة، على أن يعود ريع الحفل إلى هايتي. ستسلم المبالغ المالية إلى الرهينة اليسوعية التي ستعمل على إيصالها إلى الشعب الهايتي. من جهته، لحن في فورت جامعة القديس يوسف دعم القطاع الجامعي الهايتي وذلك بالتعاون مع الوكالة الجامعية الفرنكوفونية. وواعد من العيّنات العلمية المختصة، وذلك عبر خطوات ستتلو نياها.

Date: 18.04.2010
Page: 01
Publication: 18.04.2010 09:00
Edition: 01/01

Le cèdre, un emblème à protéger

Le cèdre du Liban figure parmi les espèces menacées, selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), dans son rapport de 2010 sur l'état de la biodiversité mondiale. Cette espèce est classée en « espèce vulnérable » (VU) dans la liste rouge de l'UICN. Le cèdre du Liban est une espèce endémique du Liban et de Syrie. Il est considéré comme l'un des symboles les plus emblématiques du Liban. Le cèdre du Liban est une espèce de conifère qui pousse dans les montagnes du Liban et de Syrie. Il est considéré comme l'un des symboles les plus emblématiques du Liban. Le cèdre du Liban est une espèce de conifère qui pousse dans les montagnes du Liban et de Syrie. Il est considéré comme l'un des symboles les plus emblématiques du Liban.



Le cèdre du Liban figure parmi les espèces menacées, selon l'Union internationale pour la conservation de la nature.

Le programme d'engagement citoyen de l'USJ entame une nouvelle étape avec le Festival de l'Opération 7^e jour



Pr. René Chamussy, j., Recteur de l'USJ, signant son nom au stand de recrutement de bénévoles.

Septembre 2009. Une rentrée universitaire peu ordinaire et animée sur tous les campus de l'USJ. Détails.

Beyrouth, 30 septembre 2009. L'Université Saint-Joseph (USJ) organise, parallèlement à la rentrée universitaire, le « Festival de l'Opération 7^e jour ». Ce festival a pour objectifs de promouvoir l'Opération 7^e jour (O7), le programme d'engagement citoyen de l'USJ, auprès des médias, des potentiels donateurs et de la communauté universitaire (étudiants, enseignants et membres du personnel, anciens), et de recruter des étudiants bénévoles en particulier les étudiants de 1^{ère} année qui ne connaissent pas encore l'O7.

Le temps fort du Festival a lieu le jeudi 24 septembre au Campus des sciences médicales. Il commence par une conférence de presse sur le thème « Accomplissements et projets à venir de l'Opération 7^e jour, le programme citoyen de l'USJ », en présence des responsables de l'Université, des membres des Cellules de l'Opération 7^e jour, des enseignants et des étudiants, ainsi qu'une foule

de journalistes, d'ambassadeurs, de directeurs d'écoles, de membres d'ONG, d'amis et de partenaires.

Durant la conférence de presse, Mme Nada Farhat Mouchayleh, membre du comité de pilotage de l'Opération 7^e jour, présente les accomplissements et projets du programme d'engagement citoyen de l'USJ. Puis Mme Sandrine Succar Sabbagh, également membre du comité de pilotage, présente les objectifs du Festival et les différents types de stands et d'activités. Enfin la Directrice du Service des publications et de la communication, Mme Cynthia-Maria Ghobril, révèle le renouvellement du site web de l'Opération 7^e Jour (www.usj.edu.lb/7ejour).

La conférence de presse est suivie d'un brunch convivial puis les invités se rendent dans les jardins du campus, où sont dressés les stands des Cellules de l'O7, pour renseigner davantage, revue et brochures à l'appui, sur les activités diverses, et



Les élèves d'une école visitent le Festival.



USI
Opération
7e jour



pour participer à l'ambiance festive animée par Tanguy et au lancement de montgolfières contenant des messages invitant à l'action bénévole.

A noter que le « Festival de l'Opération 7^e jour » a fait la tournée de l'Université : le 23 septembre à l'Hôtel-Dieu de France, le 24 septembre au Campus des sciences médicales, le 25 au Campus des sciences sociales, le 28 au Campus des sciences et technologies et le 29 au Campus des sciences humaines ●



Sajj au menu.



Stands au Campus des sciences médicales.

MOT DU PR RENÉ CHAMUSSY S.J.,
 Recteur de l'Université Saint-Joseph,
 lors de la conférence de presse du Festival de l'07,
 le 24 septembre 2009



Sandrine Succar Sabbagh, Cynthia-Maria Ghobril, Pr. René Chamussy S.J., Nada Farhat Mouchayleh.

Toutes les recherches contemporaines sur la mission des Universités nous le confirment. Si le souci de la transmission du savoir et de la recherche se doivent d'être les premiers devoirs de tout universitaire, le service de la communauté s'impose, en tout point du globe, comme une exigence indispensable à assurer. En d'autres termes, il ne nous revient pas seulement de former des chercheurs, des érudits ou des professionnels de haut niveau, il nous importe aussi de former des citoyens, des hommes et des femmes aptes à s'impliquer dans leur société, et ce non pour faire carrière, mais pour changer le Liban avec les autres et en leur compagnie.

L'Opération 7^e jour est née du drame de juillet 2006 et de la décision alors d'un nombre d'étudiants, d'enseignants et de membres du personnel de s'engager bénévolement aux côtés de ceux qui enduraient alors les pires douleurs. L'Opération 7^e jour continue, non plus seulement au Sud, mais partout ailleurs, partout où la mobilisation de notre communauté universitaire aux côtés de plus démunis peut apporter un « plus » dans le développement durable de ce pays.

Tout se joue, dans cette opération, dans l'engagement bénévole, bénévolement même s'il est soutenu par l'Institution, de tous ceux qui savent qu'il y a là quelque chose d'essentiel à leur formation de citoyens. Tout s'accomplit en de multiples prises de responsabilités, ici ou là, mais surtout en tel ou tel lieu particulier : ce fut au Sud, à Qana, puis dans la banlieue Nord de Beyrouth ; ce sera cette année à la prison de Roumieh.

Encore une fois, il s'agit à chaque fois d'une mission essentielle de l'Université et c'est pour moi, je l'avoue, une très grande joie de devoir se développer cette initiative hasardeuse.

Merci à tous les membres de l'USJ qui travaillent en ce domaine ; merci à tous ceux qui se dévouent pour que l'ensemble se tienne. Et puisse ce mouvement se répandre en toutes les Universités du Liban comme cela se fait en bien des régions de notre monde.

« L'O7 peut apporter un plus dans le développement durable du pays.



Montgolfière portant un message de bénévolat.



Ambiance festive au Campus des sciences médicales.

Les bénévoles du Festival.



La prison centrale de Roumieh : projet fédérateur de l'O7

Criminels endurcis, escrocs, assassins professionnels, délinquants mineurs, drogués, malades mentaux, tout une faune remue à la prison centrale de Roumieh, ciblée par l'Opération 7^e jour. Celle-ci a décidé de répondre par des actions concrètes et soutenues aux besoins sanitaires, sociaux et de développement des prisonniers de cette prison surpeuplée, d'améliorer leur bien-être et de contribuer à leur réinsertion. Le défi, on s'en doute, est immense, et pour ainsi dire à la mesure de l'USJ.

Projet fédérateur

Mme Michèle Asmar, coordinatrice du projet de la prison de Roumieh, est d'avis que le grand projet fédérateur à la prison de Roumieh permettra à l'Opération 7^e jour d'accéder à un niveau de visibilité sans précédent et sera sans doute le moteur de nombreux projets annexes, sans compter les recherches et les publications qu'il peut générer ; elle indique que toutes les facultés de l'USJ sont impliquées dans ce grand projet dont certains volet ont déjà démarré et que tout le projet est exécuté en étroite coordination avec le ministère de l'Intérieur.

Elle confie que le plus dur est de convaincre les parents de voir leurs enfants travailler avec les prisonniers de Roumieh et que le principal souci exprimé concerne la santé, et les risques de contagion dans un environnement marqué par la présence de maladies endémiques : hépatite, sida, etc. Pour cela, l'Opération 7^e jour a fait le nécessaire : tous les étu-

dians engagés dans le projet seront vaccinés contre l'hépatite, et des sessions de sensibilisation seront organisées avant le début de l'action, afin de gérer au mieux les rapports de proximité physique éventuels.

Etablies à la suite de visites d'inspection et d'évaluation des besoins, les interventions à la prison centrale de Roumieh toucheront tous les domaines d'intérêt des prisonniers. Mais leur utilité débordera vers les instances politiques, que des données plus précises (données épidémiologiques, par exemple) aideront à prendre de meilleures décisions, vers le personnel d'encadrement des détenus, dont certains recevront des formations adaptées à leurs tâches (sport, nutrition, hygiène, premiers secours), et bien entendu vers l'Université.

Mme Asmar précise que, côté université, l'encadrement est assuré par les doyens et directeurs d'institutions : « Quand ces derniers sont engagés, les étudiants sont mis en confiance et suivent ; nous ne pouvons tout faire, comme professeurs, et les étudiants peuvent se montrer très innovateurs, et nous pouvons bénéficier grandement de leurs différentes perspectives ; dure est, pour motiver davantage encore les étudiants, certaines actions sont directement liées aux cours. »

Par ailleurs, toute cette dimension de la vie universitaire sera au centre d'un grand colloque qui sera organisé, en novembre, à l'Ordre des Avocats, à

l'initiative de Me. Chucri Sader, président du Conseil d'Etat. Me Sader, qui veut développer certains projets bénévoles avec les anciens de l'USJ, souhaite notamment doter les nouveaux magistrats de ce bagage précieux qui est la sensibilité au terrain.

Quelques faits sur les prisons au Liban

Le territoire libanais comprend 22 prisons placées sous l'autorité des Forces de sécurité intérieure (FSI). La prison de Roumieh est la prison centrale ; elle a une capacité réelle qui varie selon les interlocuteurs de 1050 à 1500 prisonniers. Elle compte aujourd'hui environ 3600 détenus. La prison de Roumieh reçoit toutes les catégories de prisonniers avec des sentences pouvant aller jusqu'à la perpétuité. Les autres prisons ont chacune une capacité qui varie entre 25 et 115 prisonniers et reçoivent les prisonniers dont la sentence ne dépasse pas la durée de 6 ans.

« Le plus dur est de convaincre les parents de voir leurs enfants travailler avec les prisonniers »



La prison centrale de Roumieh.



Michèle Asmar,

Coordinatrice du projet de la prison de Roumieh, Mme Asmar est licenciée en biologie, a un Master de l'Université de Montréal en administration de la santé, va bientôt être docteure en sciences de la gestion interprofessionnelle dans les hôpitaux de l'Université de Paris-Dauphine, est consultante à la Banque mondiale et travaille à l'Institut de gestion de la santé et de la protection sociale (IGSPS) de l'USJ.

La prison centrale de Roumieh :

Les quatre axes d'intervention

Le projet « Prison de Roumieh » de l'O7 comprend 4 axes.

Axe 1 : promotion de la santé

Cet axe a pour objectif d'améliorer la prise en charge de la santé des détenus en leur assurant des soins curatifs et préventifs. Les activités envisagées sont : la prise en charge de la santé des détenus en termes de dépistage, diagnostic et soins par des résidents en médecine générale, médecine de famille et dans les différentes spécialités médicales ; la mise en place d'un système adéquat de stockage et de distribution du médicament (la pharmacie de la prison est fermée la nuit) ; la prise en charge de la santé buccale et dentaire des détenus ; l'éducation à la santé par des infirmières sur des thèmes variés ; l'éducation des détenus à l'hygiène alimentaire ; l'animation de séances de prévention des maux de dos ; la définition des besoins en orthophonie des détenus et proposition d'ateliers de rééducation en réponse aux besoins définis ; l'évaluation des fonctions motrices et cognitives des prisonniers ainsi que l'élaboration d'un protocole de relaxation à appliquer sur les mineurs par des psychomotriciens ; l'offre de service (examens sanguins, ...) par les laboratoires de l'Université.

Axe 2 : développement humain

Cet axe a pour objectif de contribuer au bien-être des détenus en leur proposant des activités et des loisirs

variés. Parmi les activités proposées : sessions d'alphabétisation aux détenus illettrés ; suivi familial, rééducation individuelle et en groupe pour faciliter la socialisation des détenus ; séances d'animation variées ; ateliers d'initiation et de sensibilisation à la médiation entre les détenus, les gardiens et les familles ; activités sportives auprès des détenus ; mise en place d'une pépinière au sein de la prison ; évaluation de récits rédigés par les prisonniers en langue arabe dans un but de publication ; soutien juridique.

Axe 3 : formation et information

Cet axe a pour objectif de proposer aux détenus des activités de formation dans différents domaines permettant de faciliter leur intégration dans la société et de leur fournir des informations relatives à leur détention et à leurs droits. Parmi les activités proposées : cours de théâtre et de langues : français, arabe et anglais ; cours de structuration de récit ; cours sur la gestion des PME ; cours en arbitrage sportif ; sensibilisation aux sites touristiques libanais et à l'importance de la préservation des sites naturels ; informations liées au dossier du détenu et aux démarches juridiques. Par ailleurs, quatre formations visent le développement des gardiens et soldats de la prison : formation de 20 soldats par la Faculté des sciences



Intervention de l'Hôtel-Dieu de France à la prison de Roumieh.

infirmières aux soins et techniques de base ; formation potentielle en nutrition générale ; formation aux concepts de qualité, d'hygiène et de distribution de repas ; formation aux développements d'un programme sportif.

Axe 4 : projets

Cet axe vise à fournir des services d'expertises aux responsables de la prison ainsi qu'aux décideurs politiques afin de répondre à des besoins spécifiques : étude architecturale et technique de l'étage des détenus à l'hôpital Dahr el Bachek (déjà complétée) ; étude architecturale et technique de la création d'une cuisine centrale dans la prison de Roumieh ; étude sur la mise en place d'un système de gestion des déchets ; étude sur l'amélioration du système d'aération, d'insonorisation, et des égouts ; étude architecturale de l'aménagement des grandes cellules ; étude de restructuration du centre de santé à la prison de Roumieh ●



Témoignages

Khouloud Nassabi, 21 ans

Langues vivantes, traduction, Ecole de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth de l'USJ, Barja



J'ai participé aux activités de la journée Haiti, en particulier dans l'organisation du concert. Les domaines d'activités auxquels je désire participer sont : lois électorales, campagnes de prévention, journée anti-drogue, journée de sensibilisation contre le Sida et les régions

défavorisées. Entant que bénévole, j'en ai cessé de motiver mes amis de classe pour qu'ils participent eux aussi. Le meilleur effort est surtout celui de trouver un maximum de bénévoles qui s'engagent à aider les autres.

Carla Stephan, 22 ans

Médecine dentaire, 5^{ème} année, Faculté de médecine dentaire de l'USJ, Beyrouth

Entant que bénévole, j'ai participé avec plaisir à plusieurs activités concernant la santé et la prévention. Ma volonté d'aider les autres m'a incitée à partager mon expérience avec mes collègues. Mon poste de déléguée et présidente m'a donné l'opportunité d'organiser avec le comité de pilotage de l'O7 une multitude d'activités. Je

tiens à remercier ce comité ainsi que les bénévoles de ma faculté. Grâce à l'O7, j'ai vécu des moments inoubliables qui me permettent d'éprouver un sentiment durable de satisfaction et de fierté. Je poursuis certainement ce parcours et j'encourage les autres à faire de même.



Vassilia Bilak, 24 ans

Formation en action humanitaire, Université de Groningen (Pays Bas)



J'ai participé à deux projets de l'Opération 7^e jour durant l'été 2010. Le premier était un festival culturel sur trois jours organisé par les jeunes de Krayyeh. Au programme: des activités sociales et culturelles pour les habitants et surtout les enfants de Krayyeh et des villages alentours. J'étais accompagnée de mon camarade de classe roumain, George, et on nous a réservé un accueil très chaleureux. J'ai beaucoup aimé les activités lors desquelles je me suis découverte de nouveaux talents comme le face painting! Ensuite, je suis allée à Tarchiche où j'ai passé dix jours avec des étudiants en assistance sociale de l'USJ, des animateurs et de jeunes volontaires.

Nous avons visité les villages de Tarchiche, Aintoura et Majdel Tarchiche pour apprendre à connaître leurs habitants et nous avons organisé des activités pour les jeunes. Cela s'est terminé par une grande fête. Je pense que l'Opération 7^e jour devrait continuer de s'engager activement dans des projets visant à promouvoir la connaissance mutuelle et la coexistence des différentes communautés au Liban. Je tiens à remercier tout le monde pour ces moments privilégiés passés parmi les Libanais(es) notamment Gloria, Carole et Soeur Noha.

Maria Moukarzel, 22 ans

Docteur en chirurgie dentaire (Doctorat d'exercice), Faculté de médecine dentaire de l'USJ, Beyrouth



Je participe aux activités de l'O7 depuis un an environ et durant cette année j'ai eu l'occasion de vivre différentes expériences. J'ai participé à la « Foire éducative » organisée par la Cellule Santé et développement humain en mai 2009 à Jalel Dib, ainsi qu'au dépistage à l'« Institut Avancé » en 2010 et à la recherche de fonds

pour Haïti. Durant la première activité de 2009, j'ai été chargé(e) d'informer les parents ainsi que les enfants sur la carie : sa transmission et sa prévention, ainsi que l'enseignement de l'hygiène bucco-dentaire. Durant la deuxième activité, le dépistage m'a permis d'entrer en contact avec une catégorie de patients aux besoins spécifiques (retard scolaire, hyperactivité, autisme, etc.) Mon rôle consistait à insister sur l'importance de l'hygiène et du suivi régulier, ainsi que la motivation de leur famille et entourage afin de limiter et d'améliorer leur état bucco-dentaire. L'action pour Haïti m'a mis en contact avec différentes personnes afin de pouvoir assurer un minimum d'aide pour une société sinistrée. C'est surtout un sentiment de satisfaction que j'éprouve après de telles expériences. C'est le dépistage effectué en 2010 qui m'a marquée le plus : j'ai eu la chance de communiquer avec des individus qui

ont besoin d'assistance et de patience. Ceci exige de la motivation et de la volonté, car obtenir un résultat positif nécessite du temps et de l'énergie.

Je désire certainement continuer ce chemin et je fais mon possible pour inciter mes collègues à participer en tant que bénévoles à l'O7. Souvent on en discute et les réactions sont plutôt favorables. Les activités de l'O7 sont bien accueillies. En effet, la participation à ces activités entre dans le cadre de notre développement personnel, apprendre la citoyenneté tout en suivant une formation académique. En ce qui me concerne, je trouve intéressant de multiplier les activités qui convergent vers le domaine de l'écologie et de l'environnement, vu l'enjeu actuel de cette problématique, ainsi que le domaine du développement social et culturel. Les souvenirs que j'en garde c'est surtout le contact avec les personnes et le public concerné ; il a été bénéfique à tous les niveaux. Ceci correspond au but de l'Opération 7e jour « vivre avec les autres et pour les autres ». Dans l'espoir de vivre de nouvelles expériences.

Leila Assaf, 23 ans

Master information et communication, Faculté des lettres et des sciences humaines



Le bénévolat a été de l'O7, m'a permis de me rendre utile, d'aider mes prochains et de rencontrer des gens nouveaux. Cet investissement n'était pas une obligation mais constituait plutôt une initiative personnelle ; il m'a permis de bâtir une certaine solidarité, de mettre en place des actions et un projet associatif et de jouir de

la richesse personnelle et culturelle des autres. Pour moi, le bénévolat, c'est agir gratuitement, mais sans gratification : celle de se croire utile aux autres, mais aussi à soi-même. Dans un monde standardisé, c'est une échappatoire qui permet à un individu de se dire qu'il fait ceci

ou cela parce qu'il l'a choisi et qu'il a le pouvoir d'exercer son libre-arbitre. Voilà pourquoi, je vous invite quel que soit votre âge, votre nationalité, votre sexe, votre compétence, que vous soyez étudiants, professionnels, en recherche d'emploi ou à la retraite, à goûter au bénévolat. Le bénévolat, c'est simple : il y en a pour tous les goûts et c'est un « lieu » particulier où se poursuit aussi l'apprentissage de la relation à l'autre, l'initiation à l'autre, aux autres ; il nous aide à nous rapprocher de notre noyau primordial, là au fond de nous-mêmes, pas l'homme « éduqué », mais l'Être ; il nous permet de nous connaître, et quiconque se connaît soi-même, connaît tout. Le bénévolat pourrait être, selon moi, une autre école, un chemin...

L'Opération 7^e jour, l'un des grands moments de l'histoire d'Offre-Joie

Optimiste, volubile, le verbe haut, Melhem Khalaf, professeur à la Faculté de droit de l'USJ et fondateur d'Offre-Joie, une ONG dont la réputation couvre tout le Liban, nous reçoit dans son élégant cabinet d'avocat, rue de Damas.

Aux murs, des photos de jeunesse, d'autres de moments de gloire de son association : devant le Musée national, sous un immense drapeau libanais, une rangée d'hommes de religion chrétiens et musulmans lisent ensemble la grande prière de la paix.

Depuis 1985, l'année de sa fondation, les chantiers d'Offre-Joie ne se comptent plus. Cible privilégiée de l'ONG, les prisons et les écoles. « Des coins où personne ne met les pieds ; toutefois, l'Opération 7^e jour est incontestablement un grand moment de l'histoire d'Offre-Joie. », commente Khalaf.

Le 12 juillet 2006, l'ONG prépare ses colonies et chantiers, quand éclate la guerre, qui remet tout en question. Il faut parler au plus urgent, offrir des structures d'accueil à la population civile fuyant les bombardements. Deux centres sont aménagés en hâte, chez les Filles de la Charité et à l'école La Sagesse, rue Clémenceau. Mais c'est l'USJ qui offrira à l'ONG l'occasion de vivre l'un de ses plus grands moments d'entraide. Sollicité pour un espace d'entreposage des donations, le vice-recteur, le P. Bruno Sion propose, à cette fin, pratiquement tous les jardins et halls de l'USJ, et met à sa disposition un étage de la Faculté des lettres et des sciences humaines, pour aménager

une cellule de crise, avec téléphone, ordinateur et bureaux. Une lettre du Recteur Pr. René Chamussy, j., appelant « à s'engager dans la cité » galvanise les jeunes. La capacité d'accueil de bénévoles en est ainsi triplée.

Pour rassembler la famille libanaise, la communauté universitaire et l'Opération 7^e jour doivent avoir du souffle

Plus de 240 personnes y sont engagées. Bientôt, Philippe Fattal, directeur de l'Institut de gestion des entreprises (IGE) de l'USJ, met à la disposition d'Offre-Joie la cuisine-pilotée de l'Institut de gestion et... son chef, Maroun. 2000 plats chauds sont distribués par jour, grâce à l'aide alimentaire acheminée au Liban par le prince saoudien Turki ben Talal. « L'USJ avait su transformer ce haut lieu d'enseignement académique en un enseignement par le vécu d'une solidarité citoyenne au-delà de toute discrimination », commente Melhem Khalaf.

Le cessez-le-feu, le 14 août, ne briser pas l'élan des bénévoles, bien au contraire. L'arrêt des bombardements provoque un reflux extraordinaire de la population vers ses villages. Mais l'Université Saint-Joseph et ses jeunes suivront le mouvement, et petit à petit, l'Opération 7^e jour se structure, se rationalise, se renouvelle et se diversifie, pour répondre aux besoins de la population.



Les bénévoles d'offre-joie en pleine activité.

Une question de souffle

Qu'est-ce que le bénévolat ? Comment faire durer aujourd'hui, avec l'O7, l'élan de générosité qui surgit dans l'urgence, mais qui retombe avec le retour à la normale ? À ces questions, Melhem Khalaf n'a pas de réponses toutes faites, mais une précieuse expérience de terrain.

Le bénévolat est avant tout un choix de vie, non un devoir, dit-il. Son pire ennemi, c'est la société de consommation, l'affaiblissement de l'engagement. Pour que l'élan ne retombe pas, il existe plusieurs conditions. Le souffle est une condition indispensable pour un travail à long terme. Pour rassembler la famille libanaise, la communauté universitaire et l'Opération 7^e jour doivent avoir du souffle, et ils en ont. Il faut, à travers le bénévolat, permettre aux jeunes de goûter au bonheur. Sinon, ils ne répètent pas l'expérience. La responsabilisation des bénévoles est une autre clé de la réussite de ce genre d'initiative ; il faut leur passer les commandes, même si les adultes continuent d'encadrer l'action.

S'investir à l'O7



Nom : Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Téléphone : Portable :

Courriel :

Dans quel domaine souhaiteriez-vous être impliqué (Axes d'intervention) ?

- Citoyenneté et Droits de l'homme
- Culture et Patrimoine
- Dialogue et Médiation
- Environnement et Urbanisme
- Éducation et Développement Social
- Gestion, Économie et Entrepreneuriat
- Santé et Développement Humain

En tant que

- Donateur
- Bénévole
- Partenaire

	Pourquoi	Comment
Être donateur	Soutenir les activités et projets : soutien matériel, financier	par e-mail : dons.o7@usj.edu.lb Banque Audi : 087158/466/002/009/31 (USD) 087158/466/001/009/25 (L.L)
Être bénévole	<ul style="list-style-type: none">• Partager les savoir-faire• Consolider les liens• Vivre des expériences nouvelles• Faire la différence dans la vie sociale et citoyenne	par e-mail : benevolat.o7@usj.edu.lb
Être partenaire	Parce que l'union fait la force...	par e-mail : partenariat.o7@usj.edu.lb

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Cellule de Communication de l'Opération 7^e jour, Rectorat de l'Université Saint-Joseph, rue de Damas
B.P. 17-5208 Mar Mikhaël, Beyrouth 110 4 2020- Liban

Tél : +961-1- 421 000 ext. 1218, Fax : +961.1.421 005

Courriel : o7@usj.edu.lb

www.usj.edu.lb/7ejour

التطوع في «عملية اليوم السابع»

الإسم: الشهرة:
 تاريخ الولادة:
 العنوان:
 الهاتف: الخلوي:
 البريد الإلكتروني:

- المواطنة وحقوق الإنسان
 الثقافة والإرث الوطني
 الحوار والوساطة
 البيئة والتنظيم المدني
 التربية والتنمية الإجتماعية
 إدارة العمل، الإقتصاد والمقاولات
 الصحة والتنمية البشرية

شريك

مانح متطوع

كيف	لماذا	
عبر البريد الإلكتروني: dons.o7@usj.edu.lb عبر مصرف بنك عودي 087158/466/002/009/31 (USD) 087158/466/001/009/25 (L.L)	من أجل دعم النشاطات والمشاريع ماليا	المنح
عبر البريد الإلكتروني: benevolat.o7@usj.edu.lb	• تبادل الخبرات • تمكين الروابط • عيش التجارب الجديدة • إحداث فرق في المجتمع	التطوع
عبر البريد الإلكتروني: partenariat.o7@usj.edu.lb	لأن في الإتحاد قوة	المشاركة